La lettre d'information de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse

Infobrief des Deutsch-Französischen Jugendwerks

OFAJ DFJW

n° 43 | 07.2014

Info

La mobilité offre de nouvelles perspectives

Mobilität schafft Perspektiven

Sommaire Inhalt

Edito	3	Edito
L'Échange et la formation professionnelle	4–5	Austausch in der beruflichen Bildung
Le droit à la mobilité : une réponse européenne au problème du chômage des jeunes	6–7	Standpunkt der Generalsekretäre des DFJW Europas Jugend braucht ein Recht auf Mobilität
La transition de l'école à l'emploi en France et en Allemagne	8	Der Übergang von Schule ins Berufsleben in Deutschland und Frankreich
Journée franco-allemande de la formation professionnelle	9	Deutsch-französischer Berufsbildungstag
La valeur ajoutée de l'échange	10–12	Mehrwert durch Austausch
Des saucisses à Nuremberg	13	Eclairs und Macarons in Paris
La dimension pédagogique et linguistique	14–16	Die sprachpädagogische Dimension
PRAXES@AIRBUS GROUP	17	PRAXES@AIRBUS GROUP
La Journée Découverte franco-allemande	18–19	Deutsch-französischer Entdeckungstag
De l'importance de la médiation culturelle	20	Von der Bedeutung kultureller Mittler
Le tremplin PROMOBIL	21	Sprungbrett PROMOBIL
Dossier L'orientation professionnelle à travers l'engagement	22	Berufliche Orientierung durch freiwilliges Engagement
Coopération entre éducation formelle et non formelle	23	Zusammenarbeit zwischen formeller und non-formeller Bildung
Devenir autonome en France et en Allemagne	24–25	Aufwachsen in Deutschland und Frankreich
L'OFAJ à l'heure européenne	26–27	Das DFJW im europäischen Takt
Soirée parlementaire	28	Parlamentarischer Abend
Centenaire de la Première Guerre mondiale	29	100 Jahre Erster Weltkrieg
Nouvelles parutions	30–31	Neuerscheinungen
Agenda	32	Termine

Editeur | Herausgeber:
Office franco-allemand pour la Jeunesse
51 rue de l'Amiral-Mouchez
75013 Paris
Tél. : 01 40 78 18 18
www.ofaj.org

Deutsch-Französisches Jugendwerk
Molkenmarkt 1
10179 Berlin
Tel.: 030/288 757-0
www.dfjw.org

Responsable de la publication | Verantwortlich:
Béatrice Angrand, Dr. Markus Ingenlath

Rédaction | Redaktion:
Corinna Fröhling, Elise Benon

Coopération | Mitarbeit:
Jacqueline Angot, Flore Baubion, Karl Boudjema, Colette Buffière, Regine Dittmar, Christine Heintze, Valérie Léger, Samuel Monthuley, Karin Passebosc, Jérémy Rossignol, Annette Schwichtenberg, Christiane Thies, Caroline Woiton

Traduction | Übersetzung:
Hella Beister, Julie Fillatre

Graphisme | Graphische Gestaltung:
lowtool.com, Berlin

Impression | Druck:
Chirat, Saint-Just-la-Pendue

© OFAJ-DFJW | 07.2014

ISSN: 2262-3051

© cover : Prisca Martaguet

Edito

© Laurence Chaperon

Chers lecteurs, chères lectrices, chers amis de l'OFAJ, La crise en Europe et les récentes élections européennes nous ont fait prendre conscience que l'Europe ne passionne plus les citoyens. Mais si elle était plus accessible à tous, alors ceux-ci pourraient davantage s'identifier à cette idée ! Par exemple, si pour chaque citoyen européen, des droits fondamentaux comme la mobilité professionnelle dans tous les pays de l'UE étaient reconnus comme un atout sur le marché du travail, il nous serait beaucoup plus aisé de faire accepter la valeur ajoutée des programmes d'échanges. En ce sens, l'OFAJ continuera à accomplir sa mission : offrir la possibilité à un grand nombre de jeunes de participer à ces programmes afin qu'ils expérimentent les atouts représentés par l'Europe.

Nous sommes très reconnaissants du soutien apporté par nos partenaires et porteurs de projets : les chambres de commerce et d'industrie, les lycées professionnels et centres de formation des apprentis, les entreprises et les organisations de la société civile. Dans ces programmes, il existe une vraie coopération entre les institutions de l'éducation formelle et non formelle, encore trop peu valorisée, qui pourrait servir d'inspiration pour d'autres secteurs de l'éducation. Chaque année, des milliers de jeunes, issus de tous les horizons socioculturels et quelque soit leur niveau d'étude, se font une idée de la vie et du travail dans le pays voisin. La mobilité quelle qu'elle soit – les cours au lycée professionnel, visites d'entreprises ou vie dans une famille d'accueil – peut bien sûr s'avérer difficile. Car contrairement aux préjugés, ce ne sont pas des « congés payés ». Avec des stages, des séjours professionnels et des échanges de groupe soutenus par l'OFAJ, les participants acquièrent là de nouvelles expertises par la découverte de nouvelles méthodes de travail ; sur le plan linguistique, ils font des progrès considérables – malgré des connaissances initiales faibles, ils arrivent à se faire parfaitement comprendre ; et sur le plan social, l'apprentissage interculturel contribue à l'ouverture d'esprit et à la prise de confiance en soi. Tous ces acquis représentent une « plus-value » permettant de se distinguer sur le marché du travail à une époque où les nombreuses entreprises attendent de leurs employés une « compétence européenne ».

Pour autant, à l'OFAJ, l'échange franco-allemand de jeunes n'est pas une mesure de politique pour l'emploi et l'OFAJ ne doit pas endosser le rôle de centrale de placement. En période de massif chômage des jeunes, l'intégration sur le marché du travail doit se situer en haut de l'agenda franco-allemand car elle est une mesure de citoyenneté. Ce travail ne peut se faire que sur un pied d'égalité entre la France et l'Allemagne.

Béatrice Angrand – Markus Ingenlath
Secrétaires généraux

Sehr geehrte Leserinnen und Leser, liebe Freunde des DFJW, die Krise in Europa und zuletzt noch einmal die Wahlen zum Europäischen Parlament haben uns eindringlich vor Augen geführt: die europäische Idee zündet nicht mehr. Aber wenn sie für die Menschen erfahrbar wird, können sie sich damit identifizieren. Wenn grundsätzliche Rechte wie das eines jeden EU-Bürgers, in allen Ländern der EU zu arbeiten, zu konkreten Vorteilen bei der Arbeitssuche im Nachbarland werden, steigt die Akzeptanz und Toleranz für den Austausch über Grenzen hinweg.

In diesem Sinne wird das DFJW weiterhin alles für die Erfüllung seines Auftrags tun, auf ganz unterschiedliche Weise möglichst vielen jungen Menschen Mobilitäts- und Austauscherfahrungen mit dem Nachbarland zu eröffnen und sie so zugleich von den Vorteilen Europas zu überzeugen.

Wir sind unseren Partnern und den Projektträgern wie Industrie- und Handelskammern, Berufsbildungszentren, Unternehmen und Organisationen der Bürgergesellschaft für Ihre Unterstützung sehr dankbar. Durch ihr Zusammenwirken ermöglichen sie, jedes Jahr tausenden von jungen Menschen mit unterschiedlichster persönlicher Ausgangssituation einen Eindruck vom Leben und Arbeiten im Partnerland zu erhalten. Zu Recht wird angemerkt, dass diese existierende Zusammenarbeit zwischen Einrichtungen formeller und non-formeller Bildung noch zu wenig gewürdigt wird und durchaus als Vorbild für andere Bildungsbereiche dienen kann.

Die Vielfalt der vom DFJW geförderten Programme ist groß und reicht von Praktika über Arbeitsaufenthalte bis zu Austauschbegegnungen in der Gruppe. Die jungen Menschen gewinnen durch den Austausch neue Kompetenzen: fachlich – durch den Vergleich von Arbeitsabläufen; sprachlich – durch die Erfahrung, dass Kommunikation trotz geringer Sprachkenntnisse grundsätzlich möglich ist; und sozial – durch interkulturelle Lernerfahrungen. Diese Erkenntnisse ergeben zusammen den „Mehrwert", der bei der Jobsuche in einer Zeit, in der viele Unternehmen von den Beschäftigten „Europakompetenz" erwarten, von Vorteil ist.

So ein Aufenthalt zwischen Berufsschule, Betriebsbesuchen und Gastfamilie kann sehr anstrengend sein – das Vorurteil vom „bezahlten Urlaubsaufenthalt" trifft sicherlich nicht zu – und viele dieser jungen Menschen kehren auch nach kurzer Zeit mit so viel Erfahrungen „im Gepäck" zurück wie manche Schul- oder Universitätsbesucher auch nach Wochen nicht haben. Andererseits ist der deutsch-französische Jugendaustausch beim DFJW keine Maßnahme der Beschäftigungspolitik, keine Arbeitsplatzvermittlung oder ein „Fachkräfteprogramm". Ohne Zweifel muss in Zeiten hoher Jugendarbeitslosigkeit die Integration in den Arbeitsmarkt ganz oben auf der deutsch-französischen Agenda stehen. Doch diese Arbeit kann nur auf Augenhöhe zwischen Deutschland und Frankreich geschehen. Dazu will die berufliche Bildung im DFJW einen Beitrag leisten.

Dr. Markus Ingenlath – Béatrice Angrand
Generalsekretäre

L'Échange et la formation professionnelle

Soutenir l'employabilité des jeunes

La crise économique et financière en Europe a profondément renforcé les différences entre la France et l'Allemagne concernant l'emploi des jeunes. C'est à ce titre que l'OFAJ a inscrit en 2010 la formation professionnelle et les relations avec les entreprises parmi ses champs d'intervention privilégiés.

Cette priorité se retrouve dans l'ensemble des actions de l'OFAJ. Citons par exemple dans le domaine scolaire la « Journée Découverte », et dans le domaine de la formation pédagogique, le programme « Échange franco-allemand d'enseignants du 1er degré » qui donne la possibilité de travailler dans le pays partenaire pendant un an.

Depuis plus de 45 ans, l'OFAJ soutient des programmes d'échange pour jeunes en formation. En raison de son expérience et de celle de ses partenaires, il a développé une compétence reconnue dans son rôle de facilitateur de la mobilité dans le cadre de la formation professionnelle.

Acquérir et développer des compétences

La mobilité proposée aux étudiants ou aux jeunes en formation professionnelle est un moyen d'augmenter leur employabilité en permettant l'acquisition ou le développement de compétences professionnelles, sociales et linguistiques. À ce titre, l'expérience de la mobilité représente un différenciateur dans le parcours professionnel des jeunes.

Les programmes qui soutiennent cette mobilité, conçus et proposés par l'OFAJ, sont aussi bien de l'ordre de la mobilité individuelle, avec des stages pratiques, que collective. Comme ceux des programmes européens de mobilité, ils se trouvent à la jonction de l'éducation formelle et non formelle.

L'essentiel de la mobilité est cependant réalisée sous forme d'échange. Ces programmes touchent d'une année sur l'autre plus de 10 000 participants. Leur spécificité réside dans leur préparation et encadrement pédagogique, essentiel pour le développement des compétences sociales et interculturelles. Il s'agit d'une mobilité accompagnée qui prend en charge un objectif d'impact.

Les programmes d'échanges de groupes ont l'avantage de toucher le plus grand nombre de participants. Les bourses de stages individuels en entreprise qui représentent un peu plus de mille bénéficiaires par an ont d'autres atouts : ils permettent une progression des compétences plus facilement quantifiables par les différents acteurs de la mobilité.

Faire bénéficier tous les jeunes

L'importance donnée actuellement à la mobilité transnationale pour une meilleure employabilité doit bénéficier en France et en Allemagne à tous les jeunes en formation professionnelle et aux étudiants, mais aussi aux jeunes en début de carrière et à ceux qui sont en recherche d'emploi.

Prenons pour exemple les participants au programme « Travail chez le partenaire » qui effectuent souvent leur toute première expérience dans le monde du travail. Ces séjours servent en même temps à soutenir les partenaires de l'OFAJ actifs dans l'échange de jeunes franco-allemand et qui aspirent à développer une nouvelle coopération avec une organisation dans le pays voisin.

L'OFAJ propose aussi des expériences de mobilité à des jeunes déjà engagés dans la vie active comme avec le programme « Libraires-éditeurs » ou le nouveau programme réalisé en partenariat avec la Chambre franco-allemande de Commerce et d'Industrie à destination de jeunes travaillant dans l'import/export dans des PME françaises et allemandes.

À côté de ces programmes dits classiques, l'OFAJ a développé de nouvelles initiatives à destination des jeunes NEET (*Neither in Employment, Education or Training*) : ni étudiant, ni employé, ni stagiaire. Ainsi, PROMOBIL fut sans doute le premier programme tourné vers un public spécifique avec la volonté de faciliter l'intégration de ses participants au monde du travail. Il accorde une bourse d'installation à un jeune qui souhaite réaliser son projet dans le pays partenaire.

PRAXES : un cadre sécurisé pour les stages volontaires

Le programme PRAXES, lancé en janvier 2013, poursuit la même logique. Il garantit un cadre sécurisé aux jeunes qui veulent effectuer un stage volontairement, indépendamment de leur cursus de formation. L'OFAJ est référencé en tant qu'organisme de formation. Il assure le cadre juridique grâce à l'élaboration d'une convention de stage et prend en charge un pack d'assurances pour la durée du séjour dans le pays partenaire. Par ailleurs, l'OFAJ fait office de « centrale » chargée du placement de stagiaires en reliant l'offre et la demande. Enfin, PRAXES@AIRBUS GROUP offre aux jeunes une expérience enrichissante à l'intérieur du groupe aéronautique AIRBUS et valorise leur CV.

La diversité des programmes et des publics trouve sa cohérence dans la volonté de l'OFAJ de soutenir l'acquisition de compétences interculturelles, linguistiques et sociales de tous les jeunes de France et d'Allemagne, au service de l'employabilité. C'est pourquoi l'OFAJ engage beaucoup d'énergie et de moyens financiers dans ce champ d'action prioritaire.

Karl Boudjema, OFAJ
Formation professionnelle et échanges universitaires

© BASF

Plus de 10 000 jeunes en formation professionnelle participent chaque année aux échanges de groupes soutenus par l'OFAJ.
Jährlich nehmen mehr als 10.000 Jugendliche an vom DFJW geförderten Gruppenbegegnungen in der beruflichen Bildung teil.

Austausch in der beruflichen Bildung

Die berufliche Eingliederung junger Menschen fördern

Im Zuge der Wirtschafts- und Finanzkrise in Europa haben sich die Unterschiede zwischen Deutschland und Frankreich im Bezug auf die Beschäftigungssituation junger Menschen weiter vergrößert. Seit 2010 gehört deshalb das Thema „Berufliche Bildung und Kontakte zu Unternehmen" zu den Pilotthemen des DFJW.

In nahezu allen Arbeitsgebieten des DFJW findet sich das Thema in unterschiedlichen Programmen wieder. Im Schulbereich kann als Beispiel der Entdeckungstag angeführt werden. Im Bereich der Lehrerfortbildung ermöglicht ein Austausch Grundschullehrern[1] einen einjährigen Arbeitsaufenthalt im Partnerland.

Seit über 45 Jahren werden Austauschprogramme für junge Menschen, die sich in der Ausbildung befinden, gefördert. Das DFJW und seine Partner, mit denen es in diesem Bereich zusammenarbeitet, sind aufgrund ihrer Erfahrung als kompetente Mittler für die Mobilität in der beruflichen Bildung allgemein anerkannt.

Den Erwerb neuer Kompetenzen fördern

Durch den Erwerb neuer fachlicher, sozialer und sprachlicher Kompetenzen erleichtern die Mobilitätsmaßnahmen des DFJW Auszubildende und Studierenden den Einstieg in den Arbeitsmarkt. In diesem Rahmen kann die Mobilitätserfahrung als Herausstellungsmerkmal im Lebenslauf junger Menschen angesehen werden.

An den vom DFJW geförderten Programmen können junge Menschen entweder individuell in Form von Praktika bzw. Arbeitsaufenthalten oder als Gruppe an Austauschbegegnungen teilnehmen. Diese sind ebenso wie die europäischen Mobilitätsprogramme ein Bindeglied zwischen formaler und non-formaler Bildung.

Den größten Teil der vom DFJW geförderten Programme im beruflichen Bereich machen Gruppenbegegnungen aus. Mehr als 10.000 Jugendliche nehmen jährlich an solchen Maßnahmen teil. Das Besondere bei diesen begleiteten Mobilitätsprogrammen liegt in der pädagogischen Vorbereitung sowie der Betreuung, die besonders wichtig für den Erwerb sozialer und interkultureller Kompetenzen sind.

Die Kosten-Nutzen-Bilanz fällt für Gruppenprogramme häufig noch positiver aus als bei Stipendien für individuelle Praktika, in deren Genuss knapp über 1.000 junge Menschen pro Jahr kommen. Individualprogramme werden trotzdem häufig besser angenommen, da die sprachlichen Fortschritte (durch den Immersionsmythos) und die erworbenen fachlichen Kenntnisse von den verschiedenen Akteuren der Mobilität leichter messbar sind.

Unterschiedliche Angebote für eine breite Zielgruppe

Maßnahmen der grenzüberschreitenden Mobilität, mit denen die Beschäftigungsfähigkeit und berufliche Eingliederung junger Deutscher und Franzosen gefördert werden, richten sich nicht nur an Auszubildende und Studierende, sondern auch an junge Arbeitssuchende und Berufstätige.

Für die Teilnehmer des Programms „Arbeit beim Partner" ist der Arbeitsaufenthalt im anderen Land häufig die erste Berufserfahrung. Diese Aufenthalte dienen gleichzeitig der Unterstützung der Partner des DFJW, die im deutsch-französischen Jugendaustausch aktiv sind oder eine Zusammenarbeit mit einer Partnerorganisation im anderen Land anstreben.

Jungen Menschen, die bereits im Berufsleben stehen, bietet das DFJW ebenfalls Mobilitätserfahrungen an. Beispiele sind das Programm für junge Buchhändler und Verlagsmitarbeiter sowie das neue Programm für junge Berufstätige im Bereich Import/Export in kleinen und mittelständischen Betrieben, welches das DFJW in Zusammenarbeit mit der deutsch-französischen Industrie- und Handelskammer durchführt.

Neben den „klassischen" Austauschprogrammen hat das DFJW neue Angebote für die Zielgruppe der jungen NEETs (*Neither in Employment, Education or Training* – nicht in Arbeit, Schule, Ausbildung) entwickelt. PROMOBIL ist zweifelsohne das erste Programm, das sich an dieses Publikum wendet. Es bietet den Teilnehmern eine finanzielle Unterstützung zur Umsetzung eines beruflichen Projekts im anderen Land an.

Ein neuer rechtlicher Rahmen für freiwillige Praktika

Das Programm PRAXES, das im Januar 2013 ins Leben gerufen wurde, folgt der gleichen Logik. Es garantiert jungen Menschen, die – unabhängig von ihrem Ausbildungsstatus – ein freiwilliges Praktikum absolvieren möchten, einen gesicherten rechtlichen Rahmen: Das DFJW ist als Ausbildungseinrichtung anerkannt und kann Praktikanten eine Praktikumsvereinbarung ausstellen. Gleichzeitig übernimmt es die Kosten für die Versicherung während der Dauer des Aufenthalts im Partnerland. Das DFJW bündelt Angebot und Nachfrage und fungiert auch als Zentrale für die Vergabe der Praktikumsplätze. PRAXES@AIRBUS GROUP bietet jungen Menschen eine bereichernde Berufserfahrung innerhalb des Luftfahrtkonzerns AIRBUS und wertet damit ihren Lebenslauf auf.

Jungen Menschen aus Deutschland und Frankreich bei der Überwindung von Mobilitätshindernissen zu helfen und sie durch interkulturelle Erfahrungen beim Einstieg in die Arbeitswelt zu unterstützen, ist das Ziel der vielfältigen Programme des DFJW in diesem Bereich. Dafür werden viel Energie und finanzielle Mittel investiert.

Karl Boudjema, DFJW
Berufsausbildung und Hochschulaustausch

[1] Zur Vereinfachung der Lektüre wird im Nachfolgenden nur die männliche Form verwendet.

Le droit à la mobilité : une réponse européenne au problème du chômage des jeunes

En novembre 2013 s'est ouvert à Paris le sommet pour l'emploi des jeunes en Europe. En juillet de la même année, à Berlin, les ministres européens du Travail avaient établi une feuille de route pour enrayer le chômage désormais massif dans cette catégorie de la population. Depuis, la France a mis en place la phase pilote du programme « garantie jeunes » : une déclinaison à l'échelle nationale de l'initiative européenne pour aider les 18-25 ans à entrer dans la vie sociale et professionnelle. Dans le même sens, certains programmes comme « Ton premier emploi Eures » ont été renforcés. D'autres comme « Erasmus + », le nouveau programme de l'UE pour l'éducation, la formation et la jeunesse, et « l'Alliance européenne pour l'apprentissage » ont été lancés. Le tout accompagné d'une enveloppe de six milliards d'euros dans le budget 2014-2020 allouée aux six millions de chômeurs de moins de 25 ans que compte l'Union européenne.

Ce sont des mesures et des efforts substantiels qu'il convient de saluer. Mais il faut aller plus loin. Et il revient à la France et l'Allemagne, de par leur responsabilité commune en Europe, d'être moteur sur ce chantier. Certes, la situation est bien différente dans chacun des deux pays. La France compte aujourd'hui 24,6% de chômeurs chez les 15-24 ans, contre 7,5% chez son voisin qui doit faire face à une pénurie de main-d'œuvre dans certains secteurs. Aussi, faut-il envisager des solutions communes à des problèmes différents, applicables au niveau européen.

La première étape serait de fonder un véritable « droit à la mobilité pour tous » comme il existe déjà un droit à la formation. Mais pour cela il faut créer des outils comme autant de leviers permettant de dépasser les freins à la mobilité. Or, malgré un discours bien établi sur la libre circulation en Europe, les obstacles administratifs ou juridiques sont aujourd'hui encore trop nombreux. Si la France et l'Allemagne ont réussi à créer un statut commun du stagiaire qui répond à un véritable besoin, facilite les échanges entre nos deux pays et aboutit à des embauches, cette initiative mériterait d'être élargie à toute l'Europe. La reconnaissance des formations, universitaires ou professionnelles, et des diplômes est certes engagée mais celle de la mobilité devrait être systématisée afin d'inciter les expériences à l'étranger et renforcer l'employabilité. À cet effet, Pôle Emploi, avec son homologue allemand la *Bundesagentur für Arbeit*, ne pourraient-ils pas s'accorder et maintenir les droits des chômeurs lorsque ceux-ci effectuent une formation à l'étranger ? Une mesure qui, si elle s'avère concluante, pourrait être reprise à une plus large échelle en Europe.

> Le plus grand défi de l'Europe en matière de chômage des jeunes reste de parvenir à toucher tout le monde et à ne pas laisser de côté ceux qui, par leur origine sociale, leur niveau d'études ou leur parcours personnel sont très loin de l'emploi

Par ailleurs, le droit à la mobilité ne doit pas être réservé qu'aux seuls étudiants ou aux jeunes en formation. Favoriser l'implantation professionnelle dans n'importe quel pays d'Europe, voilà également l'une des pistes à creuser pour faire diminuer le chômage des jeunes. Pourquoi est-il aujourd'hui encore si difficile de s'établir comme entrepreneur dans le pays voisin ou plus généralement dans un autre pays européen quand l'entreprenariat est présenté comme une des réponses à la crise de l'emploi ? Pourquoi ne pas créer un cadre juridique commun qui faciliterait les démarches ?

Toutefois, le plus grand défi de l'Europe en matière de chômage des jeunes reste de parvenir à toucher tout le monde et à ne pas laisser de côté ceux qui, par leur origine sociale, leur niveau d'études ou leur parcours personnel sont très loin de l'emploi. Pour les jeunes en difficulté, un des principaux obstacles réside dans ce sentiment que rien n'est fait pour eux et qu'ils n'entrent dans aucun cadre. Pour cette raison, la reconnaissance des compétences acquises au cours d'une expérience à l'étranger – compétences sociales, personnelles, linguistiques et interculturelles – est fondamentale. Cette reconnaissance encouragerait les plus fragiles à tenter la chance de la mobilité et faciliterait leur employabilité.

Il appartient à nos gouvernements mais aussi au secteur privé de relever le défi et de se lancer dans l'aventure, à l'image d'AIRBUS qui, à partir de janvier 2014, dans le cadre du programme PRAXES, offrira cinquante stages en France et cinquante en Allemagne.

La commissaire européenne à la Jeunesse Androulla Vassiliou déclarait qu' « Investir dans l'éducation et la formation est le meilleur placement pour le futur de l'Europe ». Alors, il nous paraît indispensable que la mobilité fasse partie intégrante de la formation pour qu'à l'avenir l'Europe dans son ensemble, et non chaque État membre de son côté, puisse apporter une solution au problème numéro un des jeunes européens. De l'accès à l'emploi dépend leur sentiment d'appartenance à l'Europe, et donc l'avenir de la démocratie.

Béatrice Angrand et Markus Ingenlath,
Secrétaires généraux de l'OFAJ

Paru le 11 décembre 2013 dans
Huffington Post et Les Echos.fr

Les Echos

THE HUFFINGTON POST

Standpunkt

Europas Jugend braucht ein Recht auf Mobilität

Wer als Schüler, Auszubildender, Studierender oder Berufsanfänger in der Europäischen Union mobil sein will, muss immer noch zahlreiche Hürden überwinden. Angesichts der in einigen EU-Staaten immens hohen Jugendarbeitslosigkeit müssen diese rasch eingerissen werden, damit die betroffene Generation noch die Chancen erhält, die sie verdient. Als starke Nachbarn müssen Deutschland und Frankreich dabei die treibenden Kräfte sein.

Dem im vergangenen Jahr gegebenen Versprechen der EU-Staats- und Regierungschefs, jedem arbeitslosen Jugendlichen unter 25 Jahren künftig binnen vier Monaten ein Angebot für einen Arbeits-, Ausbildungs- oder Praktikumsplatz zu unterbreiten, müssen schnell Taten folgen. Es geht darum, die Zusagen mit Leben zu erfüllen und konkrete Schritte zum Abbau von Hindernissen zu gehen.

Für die Jugendgarantie sind im EU-Haushalt sechs Milliarden Euro bis zum Jahr 2020 veranschlagt. Zusätzlich wurden Erasmus+, das neue EU-Programm für Bildung, Jugend und Sport, sowie eine europäische Ausbildungsallianz gestartet. Deutschland will zudem mit der Aktion „Job of my Life" junge Arbeitslose aus anderen EU-Staaten anwerben, um den Fachkräftemangel zu bekämpfen. Mit 140 Millionen Euro sollen unter anderem Sprachkurse finanziert werden.

Die Initiativen sind begrüßenswert, doch lange nicht ausreichend. Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) fordert daher, das EU-Grundrecht auf Freizügigkeit durch ein Recht auf Mobilität für alle jungen Menschen in Ausbildung oder am Berufsbeginn fassbarer zu machen und dem bestehenden Recht auf Bildung an die Seite zu stellen. Die Nationalstaaten müssen so verpflichtet werden, Hürden abzubauen, um den Jugendlichen freie Bahn zu geben.

Für Praktikanten schufen Deutschland und Frankreich im zurückliegenden Jahr einen gemeinsamen rechtlichen Status, den das Jugendwerk vorbereiten half und heute in seinem Austauschprogramm Praxes nutzt. Das erleichtert die berufliche Mobilität. Es verspricht zudem, junge Menschen im Anschluss an die Praktika in eine Anstellung zu bringen. Eine solche Initiative sollte auf die gesamte EU ausgeweitet werden.

Es liegt an den Regierungen, aber auch an der Wirtschaft, sich mit dem Angebot solcher Möglichkeiten den Herausforderungen der Jugendarbeitslosigkeit zu stellen. Ein gutes Beispiel gibt der deutsch-französische Luft- und Raumfahrtkonzern AIRBUS, der seit Januar je 50 Praktikanten in beiden Ländern beschäftigt – mit Perspektive auf anschließende Anstellung. Das Jugendwerk und seine Partner schlagen die jungen Menschen vor und begleiten sie bei der interkulturellen Lernerfahrung.

> Heute gilt es, die Chancen dieser Mobilitätserfahrung neu zu beleben. Sie ist ein Schlüssel bei der Bekämpfung der Jugendarbeitslosigkeit.

Die Anerkennung von Schul- und Ausbildungsabschlüssen sollte zwischen den EU-Mitgliedsländern ebenfalls selbstverständlich werden. Darüber hinaus müssen in den nationalen Bildungssystemen mehr Anreize gesetzt werden, über das obligatorische Englisch hinaus auch weitere europäische Sprachen zu lernen. Allzu oft werden Auslandsaufenthalte eher als vermeidbare Unterbrechungen der Schullaufbahn denn als wichtiger Bestandteil der Ausbildung gesehen.

Das Mobilitätsrecht darf schließlich nicht nur jungen Menschen in Ausbildung oder Praktikanten vorbehalten bleiben. Gerade für Berufseinsteiger ist es häufig hochkompliziert, sich in einem EU-Mitgliedsstaat selbstständig zu machen. Wenn aber Unternehmensgründungen eine Antwort auf die Beschäftigungskrise sein sollen, muss der Karrierestart im EU-Ausland signifikant vereinfacht werden. Auch hier helfen keine Sonntagsreden, sondern nur ein entschlossener Abbau von Hindernissen.

Die größte Herausforderung im Kampf gegen die Jugendarbeitslosigkeit bleibt, sozial benachteiligte junge Menschen zu erreichen. Sie erwägen den Schritt ins EU-Ausland häufig schon deshalb nicht, weil Sozialleistungsansprüche wegfallen. Hier müssen im Ausland erworbene Kompetenzen anerkannt werden. Den Anreiz, sich etwa auf eine neue Sprache einzustellen, erhalten sie durch die Mobilitätserfahrungen von selbst – viele Beispiele aus acht Millionen jungen Menschen in 50 Jahren zeigen dies.

Mobilitätserfahrung außerhalb des eigenen Landes als fester Bestandteil der Ausbildung war zu Zeiten der fahrenden Gesellen selbstverständlich in Europa. Heute gilt es, die Chancen dieser Mobilitätserfahrung neu zu beleben. Sie ist ein Schlüssel bei der Bekämpfung der Jugendarbeitslosigkeit. Die EU kann und muss jungen Menschen eine Perspektive geben, wenn sie das große Projekt der Einigung unseres Kontinents in Frieden und Freiheit weiter überzeugend vermitteln will.

Dr. Markus Ingenlath und Béatrice Angrand
Generalsekretäre des DFJW

Erschienen am 19. Februar 2014 in der
Frankfurter Allgemeinen Zeitung

La transition de l'école à l'emploi en France et en Allemagne

Der Übergang von Schule ins Berufsleben in Deutschland und Frankreich

Nombre d'habitants en France et en Allemagne (en 2012)
Einwohnerzahl in Deutschland und Frankreich (2012)

Part des NEETs (Neither in Employment, Education or Training – sans emploi, sans éducation, sans formation) de 15 à 30 ans
Anteil der NEETs (Neither in Employment, Education or Training – nicht in Arbeit, Schule, Ausbildung) in der Altersgruppe der 15- bis 30-Jährigen

Part des jeunes de moins de 25 ans au chômage
Anteil der jungen Menschen unter 25 Jahren, die arbeitslos sind

Sources : *Deutsches Jugendinstitut*, Eurostat, OCDE.

Ces données ont été communiquées lors de la conférence intitulée « La transition de l'école à l'emploi en France et en Allemagne » donnée par Tilly Lex du *Deutsches Jugendinstitut* (DJI), et Pascale Rouaud du Centre d'études et de recherche sur les qualifications (Cereq) le 20 mars 2014 à Berlin dans le cadre des journées d'études franco-allemandes (v. aussi article p. 24–25), organisées par l'OFAJ.

Proportion des jeunes de moins de vingt ans sur l'ensemble de la population
Anteil der jungen Menschen unter 20 Jahren an der Gesamtbevölkerung

Part d'une promotion obtenant le baccalauréat
Anteil eines Altersjahrgangs, der das Abitur erreicht

Dans les deux pays, les enfants et les jeunes courent un risque plus élevé d'être touchés par la pauvreté que les personnes plus âgées.
Kinder und Jugendliche haben ein höheres Armutsrisiko als ältere Menschen.

Quelle: Deutsches Jugendinstitut (DJI), Eurostat, OECD.

Der Vergleich entstammt dem Vortrag „Der Übergang von der Schule in den Beruf in Frankreich und Deutschland" von Tilly Lex, DJI und Pascale Rouaud, *Centre d'études et de recherche sur les qualifications* (Cereq) am 20.03. 2014 in Berlin im Rahmen der deutsch-französischen Fachtagung zum Thema Jugend (s. auch Artikel Seite 24–25).

Les témoignages des trois jeunes en formation ont souligné l'importance de la mobilité dans la formation professionnelle.
Drei Auszubildende unterstrichen die Bedeutung von Mobilität in der Berufsausbildung.

Journée franco-allemande de la formation professionnelle

Quel avenir pour les jeunes, en France, en Allemagne, en Europe ? C'est la question que se sont posés le 25 mars dernier les participants d'une journée de réflexion autour de la formation professionnelle et de l'apprentissage, organisée par la Chambre Franco-allemande de Commerce et d'Industrie et dont l'OFAJ était partenaire.

Avec deux tables rondes réunissant des représentants de ministères, de chambres de commerce et d'industrie ainsi que des entreprises françaises et allemandes, les 170 participants ont échangé sur ce sujet et sa répercussion sur les perspectives d'emplois des jeunes. Au fil de la journée, plusieurs initiatives ont été saluées : la classe en entreprise développée par l'entreprise Rhode & Schwarz France par exemple, qui permet à une classe de se déplacer une semaine dans une entreprise voisine, tout en continuant son programme habituel. Trois jeunes français ont également relaté leur expérience de stage et d'apprentissage en outre-Rhin. Tiffany, stagiaire dans une entreprise de vin et spiritueux en Allemagne, qui a bénéficié d'une bourse OFAJ, a souligné les bienfaits de cette expérience et vanté l'autonomie et les responsabilités qui lui ont été confiées dans le pays voisin.

L'intérêt de tels échanges pour les entreprises ? Susciter des vocations et recruter des jeunes disposant de sens pratique et d'ouverture d'esprit. Comme l'a déclaré Béatrice Angrand dans son discours d'introduction, les entreprises ont besoin de compétences interculturelles que le séjour dans une entreprise étrangère et les échanges de groupe dans le cadre de la formation permettent d'acquérir.

Les intervenants ont souligné la différence des deux systèmes. Contrairement à l'Allemagne, en France, l'apprentissage a longtemps été considéré comme la voie pour les élèves en difficultés. Mais les mentalités sont en train d'évoluer. Thierry Repentin, Ministre délégué chargé des Affaires européennes sous le gouvernement de Jean-Marc Ayrault, a rappelé l'objectif de doubler d'ici 2020 le nombre d'alternants à la formation professionnelle. L'alternance est désormais reconnue par les entreprises, « ce n'est pas l'école de la deuxième chance », affirme Yves Laqueille, DRH d'Allianz France.

Faire son apprentissage à l'étranger reste pourtant compliqué. Mais avec la nouvelle formule Erasmus +, les apprentis pourraient bénéficier d'un statut européen qui leur faciliterait bien des démarches.

Flore Baubion, OFAJ
Communication et événements

Deutsch-französischer Berufsbildungstag

Wie soll die Zukunft für junge Menschen in Deutschland, Frankreich und Europa aussehen? Diese Frage stand im Zentrum der von der Deutsch-Französischen Industrie- und Handelskammer organisierten Tagung zur beruflichen Bildung am 25. März in Paris. Das DFJW war Partner der Veranstaltung.

In zwei Podiumsdiskussionen kamen Vertreter von Ministerien sowie namhafter börsennotierter Unternehmen, mittelständischer Betriebe, der Industrie- und Handelskammern sowie deutscher und französischer Institutionen zu Wort. 170 Teilnehmer tauschten sich angeregt über die Frage aus, wie man jungen Menschen berufliche Perspektiven eröffnen kann.

Im Laufe des Tages wurden mehrere Initiativen vorgestellt, wie das von der Firma Rhode & Schwarz entwickelte Projekt „Klasse im Unternehmen". Eine Ausbildungsklasse verlegt eine Woche lang den Unterricht in eine nahegelegene Firma und kommt so in Kontakt mit der Arbeitswelt.

Erfahrungsberichte junger Auszubildender unterstrichen die Bedeutung der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit und Mobilität im Bereich der Berufsausbildung. So auch Tiffany, die ein Praktikum bei einem Wein- und Spirituosenhersteller in Deutschland absolvierte. Durch das Praktikum habe sie an Selbständigkeit gewonnen, so die DFJW-Stipendiatin.

Was bringt den Unternehmen ein solcher Austausch? Sie treffen auf aufgeschlossene junge Menschen und können Interesse für eine berufliche Laufbahn wecken. Unternehmen sind, so Béatrice Angrand in ihrer Eröffnungsrede, an interkulturellen Kompetenzen interessiert, die ein Aufenthalt in einem Betrieb im anderen Land oder ein Gruppenaustausch vermitteln kann.

Die verschiedenen Redner wiesen auch kritisch auf den Unterschied der beiden Systeme hin. Im Gegensatz zu Deutschland wurde die Ausbildung in Frankreich lange Zeit als eine Art Abstellgleis für schwache Schüler angesehen. Allerdings ändert sich dies derzeit. Thierry Repentin, beigeordneter Minister für europäische Angelegenheiten in der Regierung von Jean-Marc Ayrault, wies darauf hin, dass bis 2020 die Zahl derjenigen, die eine duale Ausbildung absolvieren, verdoppelt werden solle. „Die duale Ausbildung ist bei den Unternehmen inzwischen anerkannt", betont Yves Laqueille, Personalvorstand der Allianz Frankreich.

Eine Ausbildung im Ausland gleicht auch heute noch einem Hindernislauf. Im Hinblick auf einen europaweit gültigen Status des Auszubildenden werden viele Hoffnungen in das neue Programm Erasmus+ gesetzt, das auch der beruflichen Bildung zugutekommt.

Flore Baubion, DFJW
Kommunikation und Veranstaltungen

© AHK Paris

La valeur ajoutée de l'échange

L'insertion professionnelle des jeunes est un problème particulièrement préoccupant d'autant que l'accès au marché du travail conditionne en grande partie la réussite de leur intégration sociale.

Dans un contexte européen, les jeunes en voie professionnelle sont encouragés à acquérir, par le biais d'une expérience de mobilité, des compétences nouvelles qui leur donneront un atout supplémentaire lors de la recherche d'un emploi.

Que ce soit en France ou en Allemagne, la question n'est maintenant plus de savoir si tel type de formation est compatible avec un séjour à l'étranger mais bien d'identifier les dispositifs permettant aux jeunes d'acquérir dans les meilleures conditions une expérience sur le marché du travail à l'étranger. Il s'agit donc pour les établissements de formation professionnelle et les jeunes d'identifier des partenaires potentiels pouvant financer, accompagner et valoriser une expérience de mobilité ou d'échange. La clé de la réussite de tels projets repose alors sur le travail de coopération entre les structures et sur l'utilisation d'outils pédagogiques adéquats permettant de créer le cadre qui garantira l'acquisition de compétences professionnelles, interculturelles, linguistiques.

La rencontre comprend aussi le travail commun sur un projet en lien avec la formation des jeunes.
Der Austausch beinhaltet auch die gemeisame Arbeit an einem ausbildungsbezogenen Projekt.

L'OFAJ et ses partenaires

C'est dans cette perspective que l'OFAJ a su s'appuyer sur des organisations partenaires comme *Arbeit und Leben* et ainsi proposer différents modèles de projets comme les échanges et rencontres pour jeunes en voie professionnelle, les programmes de mobilité individuelle et les formations de formateurs et enseignants du secteur professionnel.

La préparation et la réalisation de ces projets réclame bien sûr la coopération de nombreux acteurs : l'OFAJ, les centres de formation professionnelle, les organisations partenaires en France [2], en Allemagne et dans les pays tiers, les animateurs qui doivent mettre leurs compétences en commun.

Ce modèle de coopération entre l'éducation formelle et non formelle fonctionne et mérite d'être mieux connu et reconnu.

Aller au-delà du simple dépaysement

Les programmes mis en place par *Arbeit und Leben* s'adressent à des jeunes en formation dans des secteurs aussi variés que la vente, la mécanique automobile, les métiers de bouche (boucherie, boulangerie, pâtisserie), de la restauration (cuisine, service) et de l'hôtellerie, du bâtiment (maçonnerie, peinture, taille de pierre, charpente), des soins (infirmiers, à domicile) jusqu'à des domaines plus spécifiques tels que la décoration florale ou la sécurité publique (police).

Sur une durée moyenne d'une semaine dans chacun des pays, les programmes s'articulent autour de phases de découverte de l'environnement culturel et du monde du travail, de réflexion et d'échange sur les différences, de travail commun sur un projet en lien avec la formation des jeunes, et d'apprentissage linguistique et interculturel. Le travail de l'équipe pédagogique – enseignants, formateurs et animateurs formés dans le cadre de programmes certifiés par l'OFAJ – repose sur un concept qui fait appel à des méthodes et des exercices adaptés au contexte de la rencontre et au profil professionnel, et qui encourage la participation active et la réflexion des jeunes.

Communiquer grâce à l'animation linguistique

L'évaluation de ces programmes prouve que la peur de ne pas comprendre la langue ou la culture de l'autre groupe est facilement dépassée et qu'au contraire les jeunes, en s'appuyant sur leurs observations et sur les bases acquises avec l'animation linguistique, peuvent construire un cadre leur permettant de s'orienter et de communiquer. En partant de ce qu'ils connaissent bien (vie quotidienne, entreprise), les jeunes sont amenés à observer leur nouvel environnement avec un regard nouveau, à s'interroger sur les différences et les similitudes, et ainsi à établir un lien entre le différent et le connu. Ce travail (d'auto-) observation et de réflexion est la condition nécessaire à l'apprentissage interculturel et constitue la trame des programmes proposés.

Chaque phase de travail pratique, chaque exercice offre ainsi aux jeunes aussi bien l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences que de réfléchir sur sa propre culture et sur celle de l'autre, d'analyser les différences de comportement et les mécanismes de fonctionnement des différents pays.

[2] Culture et Liberté, Fédération Léo Lagrange, CEFIR, INFA, Réseau Express Jeunes, Roudel etc.

© Prisca Martaguet

Mehrwert durch Austausch

© M. Rhezrani

Die berufliche Eingliederung junger Menschen ist ein Thema, das besonderer Aufmerksamkeit bedarf, denn der Zugang zum Arbeitsmarkt ist eine der wichtigsten Voraussetzungen für eine erfolgreiche soziale Integration.

Jugendliche in der beruflichen Erstausbildung sind aufgefordert, über eine Mobilitätserfahrung im europäischen Rahmen neue Kompetenzen zu erwerben, die ihnen Vorteile bei der Jobsuche verschaffen.

Ob in Frankreich oder in Deutschland – die Frage ist heute nicht mehr, ob ein bestimmter Ausbildungstyp mit einem Auslandsaufenthalt vereinbar ist, sondern welche Programme den Jugendlichen die besten Bedingungen bieten, um berufsbezogene Erfahrungen im Ausland zu sammeln. Das heißt, die Einrichtungen der beruflichen Erstausbildung und die Jugendlichen müssen potentielle Partner finden, die in der Lage sind, eine Mobilitäts- oder Austauscherfahrung zu finanzieren, zu betreuen und zu einer lohnenden Erfahrung zu machen. Der Schlüssel zum Erfolg solcher Projekte liegt in der Zusammenarbeit der beteiligten Einrichtungen und der Nutzung von pädagogischen Materialien und Methoden, die den Erwerb von beruflichen, interkulturellen und sprachlichen Kompetenzen für die Teilnehmenden an Austauschprogrammen ermöglichen.

Das DFJW und seine Partner

Das DFJW arbeitet mit Organisationen wie Arbeit und Leben zusammen, um unterschiedliche Projektmodelle anbieten zu können: Austausch- und Begegnungsprojekte für Jugendliche in der beruflichen Erstausbildung, Programme für individuelle Mobilität sowie Aus- und Fortbildungen für Ausbilder und Lehrer.

Bei der Vorbereitung und Durchführung dieser Projekte ist es natürlich erforderlich, dass die unterschiedlichen Beteiligten – das DFJW, die Berufsbildungszentren, die Partnerorganisationen in Deutschland, Frankreich[2] und Drittländern sowie die Teamer – zusammenarbeiten und ihre Kompetenzen bündeln. Das Ergebnis ist ein funktionierendes Modell für die Kooperation zwischen formaler und non-formaler Bildung, das durchaus mehr Bekanntheit und Anerkennung verdiente.

Kein bloßer Tapetenwechsel

Die berufsbezogenen Programme von Arbeit und Leben richten sich an Jugendliche in der beruflichen Erstausbildung unterschiedlichster Bereiche wie Einzelhandel, KFZ-Mechatronik, Ernährungswirtschaft (Fleischer-, Bäcker-, Konditorhandwerk), Hotel- und Gaststättengewerbe, Bauberufe (Maurer-, Maler-, Steinmetz-, Zimmermannshandwerk), Pflegeberufe bis hin zu spezielleren Bereichen wie Floristik oder öffentliche Sicherheit (Polizei).

Die Programme sehen eine durchschnittliche Aufenthaltsdauer von jeweils einer Woche in den beteiligten Ländern vor und verbinden Phasen der Entdeckung des kulturellen und beruflichen Umfelds mit Phasen der Reflexion und des Austauschs über kulturelle Unterschiede, Phasen der gemeinsamen Arbeit an einem ausbildungsbezogenen Projekt und Phasen des Sprachlernens und des interkulturellen Lernens.

Die Arbeit des pädagogischen Teams – Lehrer, Ausbilder und Teamer, die eine Ausbildung im Rahmen der vom DFJW zertifizierten Programme absolviert haben – basiert auf einem Konzept von Methoden und Übungen, die dem Kontext der Begegnung und dem Ausbildungsprofil angepasst sind und die aktive Beteiligung und Reflexion der Jugendlichen fördern.

Kommunikation trotz geringer Sprachkenntnisse

Die Evaluierung dieser Programme beweist, dass die Jugendlichen die Angst, sie könnten die Sprache oder die Kultur der anderen Gruppe nicht verstehen, leicht überwinden. Sie sind durchaus in der Lage, auf der Basis ihrer Beobachtungen und der durch Sprachanimation erworbenen Grundlagen, sich einen Rahmen zu schaffen, an dem sie sich orientieren und in dem sie kommunizieren können. Ausgehend von dem, was sie gut kennen (Alltagsleben, Betrieb) beginnen die Jugendlichen, ihr neues Umfeld mit anderen Augen zu sehen, sich nach Ähnlichkeiten und Unterschieden zu fragen und auf diese Weise einen Zusammenhang zwischen dem Andersartigen und dem Bekannten herzustellen. Diese (Selbst-)Beobachtung und Reflexion ist die notwendige Voraussetzung für das interkulturelle Lernen und das verbindende Element der angebotenen Programme.

Jede Phase der praktischen Arbeit und jede Übung bietet den Jugendlichen somit Gelegenheit, sowohl neue berufsbezogene Kompetenzen zu erwerben als auch über ihre eigene Kultur und die Kultur der anderen zu reflektieren und Unterschiede des kulturellen Verhaltens und der Funktionsmechanismen in den jeweiligen Ländern zu analysieren.

Neue Kompetenzen erwerben

Die Programme ermöglichen einen ersten Kontakt mit dem anderen Land. Sie fördern den Erwerb von Schlüsselkompetenzen und ermutigen die Jugendlichen zum Engagement in anderen Projekttypen, etwa individuellen ausbildungs- und berufsbezogenen Auslandspraktika. So beteiligt sich das DFJW in Zusammenarbeit mit dem deutschen Projektpartner Arbeit und Leben an dem europäischen Pilotprojekt *TREMPLIN*, einem Finanzierungs- und Betreuungsprogramm für individuelle Betriebspraktika im Ausland, das auf eine Initiative des französischen Erziehungsministeriums zurückgeht und der Verbesserung der Beschäftigungsfähigkeit von Jugendlichen mit abgeschlossener beruflicher Erstausbildung dienen soll. Die bei den französischen Akademien von Lille und Grenoble registrierten Einrichtungen können zusammen mit Arbeit und Leben alle Unterstützungsleistungen bieten, die Jugendliche mit Interesse an einem dreimonatigen berufsbezogenen Aufenthalt (in Deutschland: Hamburg oder Düsseldorf), bei der Vorbereitung und Durchführung eines solchen Reise- und Austauschprojekts benötigen.

Ausbildungsangebote

Um den Anforderungen von Berufsbildungseinrichtungen, Lehrern und Ausbildern besser entsprechen zu können, bietet das DFJW seit drei Jahren einmal jährlich in Zusammenarbeit mit Arbeit und Leben und der *Académie de Strasbourg* eine spezielle pädagogische Aus- und Fortbildung an. Eine solche

Des apprentis versaillais en visite dans un entrepôt de découpe de viande à Nuremberg.
Französische Auszubildende aus Versailles zu Besuch in einem Nürnberger Fleischereibetrieb.

Acquérir de nouvelles compétences

Ces programmes qui permettent un premier contact avec l'autre pays en favorisant l'acquisition de compétences clés encouragent également les jeunes à s'engager dans d'autres types de projets tels que les stages professionnels individuels à l'étranger. L'OFAJ propose donc un dispositif de financement et d'encadrement de stages individuels en entreprise pour des jeunes venant de France et d'Allemagne et s'est également engagé en partenariat avec *Arbeit und Leben* dans un projet pilote (TREMPLIN) qui a pour objectif d'améliorer l'employabilité des jeunes diplômés de la formation professionnelle (sur une initiative du CIEP, Centre national d'études pédagogiques, et du Ministère de l'Éducation nationale). Les établissements retenus dans les Académies de Lille et Grenoble peuvent avec *Arbeit und Leben* trouver tous les appuis nécessaires à la préparation et à la mise en place de périodes de mobilité de jeunes intéressés par un séjour professionnel d'une durée de trois mois (à Hambourg et Düsseldorf).

Des offres de formation

Enfin, de manière à mieux répondre aux demandes émanant des établissements de formation professionnelle, des enseignants et des formateurs, l'OFAJ propose depuis trois ans des formations pédagogiques spécifiques. C'est ainsi qu'avec le soutien de *Arbeit und Leben* et de l'Académie de Strasbourg, l'OFAJ présente chaque année une formation ayant pour objectifs l'échange d'expériences et l'expérimentation de méthodes et d'outils pédagogiques qui permettent d'inscrire les échanges et la mobilité des jeunes en formation dans une démarche de projet franco-allemand.

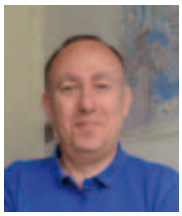
Cet autre exemple de coopération du secteur scolaire et extra-scolaire montre bien que l'OFAJ et ses partenaires ont tout à gagner dans le renforcement du dialogue entre les différents acteurs. Il serait par ailleurs important qu'ils puissent régulièrement mettre en valeur la qualité de leur travail et des résultats obtenus, et qu'il soit fait appel à leur expertise pour accompagner de nouvelles initiatives d'échanges, de mobilité et de formation.

Jean-Daniel Mitton
Arbeit und Leben

Ausbildung dient dem Erfahrungsaustausch und dem Experimentieren mit pädagogischen Methoden und Materialien. Diese sollen genutzt werden, um Austausch- und Mobilitätsmaßnahmen für Jugendliche in der beruflichen Erstausbildung in den Kontext eines deutsch-französischen Projekts einzubinden.

Das Aus- und Fortbildungsangebot ist ein weiteres Beispiel für die Kooperation zwischen schulischem und außerschulischem Bereich. Es zeigt sich, dass der intensive Dialog, für den sich das DFJW und seine Partner einsetzen, allen Akteuren, die an der Organisation und Durchführung von Austausch- und Mobilitätsprogrammen für Jugendliche in der beruflichen Erstausbildung beteiligt sind, nur Vorteile bringt.

Jean-Daniel Mitton
Arbeit und Leben



© M. Rhezrani, privé/privat

Des apprentis allemands ont été épaulés par des apprentis français pour réaliser la recette du jour.
Den deutschen Auszubildenden wurden französische Auszubildende an die Seite gestellt, um gemeinsam die Rezepte des Tages zuzubereiten.

Des saucisses à Nuremberg

Nous sommes arrivés dimanche à Nuremberg et nous sommes installés à l'auberge.

Dès le lundi, nous avons été accueillis par le président de la chambre des métiers. Nous avons ensuite visité une boucherie, charcuterie et traiteur ainsi qu'un entrepôt de découpe de viande où des tâcherons pratiquaient avec une rapidité surprenante la découpe de porc.

Mardi, nous avons été au centre de formation de la chambre de commerce où un professeur nous a montrés quatre sortes de spécialités allemandes. Les machines étaient très perfectionnées : nous avons participé chacun à notre tour à la fabrication de saucisses et d'une terrine. Nous avons utilisé de la glace comme procédé de refroidissement que nous avons versé au fur et à mesure dans la préparation. Nous avons participé à leur dégustation qui a fait l'unanimité.

Le lendemain, nous avons appris à faire des décorations sur fruits et légumes (un cygne avec une pomme, un cochon avec un citron, un pingouin avec une aubergine, de la décoration sur un melon à l'aide d'un couteau et de différentes gouges). Le professeur allemand nous montrait la technique et il nous fallait la reproduire. Une journaliste est venue nous interroger pour connaître notre opinion sur les cours du professeur. Chacun était satisfait de ce qu'il avait appris et il essaiera de le mettre en pratique de retour en France.

Jeudi, nous avons visité une boucherie très moderne comme nous n'en avons jamais vue en France. Le matériel était impressionnant et les locaux spacieux. Le gérant nous a invités à dîner et nous avons dégusté une spécialité allemande à base de mie de pain et de pommes de terre qui n'a pas plu à tout le monde. Un journaliste a accompagné cette visite pour faire savoir dans le journal local notre séjour en Allemagne. Nous avons eu droit à une visite guidée des caves de bières de Nuremberg et de toute leur histoire. Ceux qui ont eu la chance de déguster la bière de Nuremberg confirmeront son bon goût !

Pour finir, nous emportons de merveilleux souvenirs qui resteront gravés dans notre mémoire et qui nous auront permis de tisser de nouveaux liens.

Mathieu du CFA
de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat des Yvelines

Eclairs und Macarons in Paris

Am Sonntag kamen wir am Pariser Ostbahnhof an. Am nächsten Tag besichtigten wir Paris. Bei dem schönen Wetter ließen wir es uns nicht nehmen, einen Spaziergang durch das *„Quartier Latin"* zu machen. Wir kamen an diversen Patisserien, Boulangerien und Chocolaterien vorbei und bestaunten die große Auswahl an Macarons und Törtchen, die mit viel Liebe zum Detail ausgestellt und angepriesen wurden.

Anschließend fuhren wir zum Bildungszentrum der Handwerkskammer Versailles. In der Backstube und der Konditorei begrüßten uns die beiden Lehrer. Sie hießen beide David, das konnte man sich gut merken. Nachdem wir uns umgezogen hatten, kamen fünf Schüler zu den Bäckern und sieben zu den Konditoren. Jeder von uns bekam einen oder mehrere französische Schüler an die Seite gestellt, damit wir gemeinsam die Rezepte des Tages zubereiten konnten. Die Bäcker machten Baguette und Croissants, die Konditoren machten Eclairs und Kuchen mit Schokoganache.

Mittags gab es ein Fünf-Gänge-Menü für uns. Es waren die Präsidenten der Handwerkskammer dabei. Das Essen wurde von den Kochlehrlingen der Berufsschule zubereitet und von den Kellnerlehrlingen serviert.

Danach durften wir unsere Backwaren fertig machen und backen. Als wir fertig waren, wurde alles in einem großen Raum auf Tischen ausgelegt und präsentiert. Es gab eine Dankesrede und die Verabschiedung. Wir durften natürlich die gebackenen Sachen mitnehmen.

Am nächsten Tag fuhren wir mit der Metro zu Pierre Hermé, einer sehr edlen und teuren Patisserie, weltbekannt. Zurück zur Metro und weiter ins Schokoladenmuseum. Eine Reise zurück in die Geschichte der Schokolade und eine Show über Pralinenherstellung mit anschließender Verkostung. Der Chocolatier legte ein straffes Tempo vor.

Am letzten Tag machten wir uns auf den Weg zum *Pavillon* von *Le Nôtre* auf der Avenue des Champs-Élysées. Dort stellten wir in einem Kurs zwei Sorten Macarons her – Schoko und Vanille. Zwar durften wir nicht alle eine eigene Portion machen, aber jeden Arbeitsschritt ausprobieren.

Wir wurden gefragt, ob wir uns vorstellen könnten, einen größeren Teil unserer Ausbildung in Frankreich zu machen. Spaß machen würde das schon, aber dazu müssten wir noch ziemlich viel Französisch üben.

Elena, Carolin, Markus, Landi, Hong-Lan und Melanie
Auszubildende der Handwerkskammer Nürnberg

© Prisca Martaguet

La dimension pédagogique et linguistique

Les échanges dans la voie professionnelle peuvent être de natures différentes. Il peut s'agir d'échanges de classes axés sur un projet commun ou intégrant des périodes de formation en entreprise.

Dans les deux cas, ce déplacement et cette rencontre doivent être préparés en amont et s'intégrer dans la progression pédagogique. Cette préparation doit intégrer le volet linguistique mais aussi culturel au sens large du terme (insertion dans le pays et le monde du travail).

La perspective d'un échange est une source de motivation pour l'apprentissage de la langue par les jeunes, car il permet une mise en pratique des acquis de l'école dans une situation de communication réelle. Cependant, sa préparation peut être considérée comme chronophage et l'emploi du temps des élèves est déjà bien chargé.

Espaces pédagogiques

Il convient d'une part d'exploiter tous les espaces pédagogiques à disposition dans l'emploi du temps des jeunes, à savoir le cours de langue, le cours de discipline non linguistique (DNL) dans le cadre de la section européenne, le dispositif « Enseignements Généraux liés à la spécialité » (EGLS). Ils s'élaborent en tenant compte de la complémentarité entre enseignement spécifique et enseignement général et des activités de projet.

D'autre part, il convient d'intégrer le projet d'échanges dans la progression pédagogique qui prend appui sur les référentiels de formation et/ou le programme de langue vivante. Il devient ainsi un scénario pédagogique pluridisciplinaire et un réel levier d'apprentissage dans toutes les disciplines impliquées. La mise en œuvre d'un objectif concret et réalisable est stimulante et motivante. L'axer sur un sujet professionnel oblige les élèves des deux pays à communiquer ensemble pour aboutir à un résultat commun dans un domaine qu'ils maîtrisent : leur geste professionnel. Celui-ci sera placé au centre de la conversation et l'allemand ne sera plus un objet d'études, mais un vecteur de la communication au service du projet. Dans un premier temps, les dessins techniques, les machines, les produits serviront de supports à la communication. Si la définition du projet commun prend appui sur le référentiel de la discipline professionnelle, ce dernier s'intègrera parfaitement dans la formation du jeune et ne représentera donc pas de thématique supplémentaire à traiter. Il ne sera donc pas perçu comme étant en sus du programme. La définition du projet doit être le fruit d'une concertation commune entre professeur de langue et des autres disciplines, mais également entre les deux équipes française et allemande.

Enseignement spécifique des professeurs

Le professeur d'allemand pourra prendre appui sur le programme de langue de la voie professionnelle : En France, les élèves de cette voie bénéficient d'un volet de 181 heures d'enseignement de la langue et de 349 heures pour les deux langues obligatoires sur l'ensemble de leur cursus de formation de trois ans. Le professeur y trouvera aisément les tâches élémentaires à mettre en œuvre au cours de son enseignement qui entrent en composition dans la réalisation de la tâche finale qu'est l'échange, et ce, quel que soit l'objectif final du projet défini. Le professeur de spécialité, dans le cadre de la section européenne, pourra lui aussi améliorer les compétences linguistiques et interculturelles des élèves (culture de la profession). Dans un souci de cohérence, une coopération étroite entre le professeur de langue et de DNL s'impose pour la rédaction de la progression. Celle-ci peut être étendue aux professeurs d'autres disciplines, voire des collègues allemands.

N'oublions pas que l'utilisation de l'outil numérique favorise à la fois la prise de contact entre élèves et la préparation du projet en amont de la rencontre. Pourrions-nous qualifier cette méthode de méthode tandem dans la mesure où les élèves apprennent de leur pair via l'échange de supports et de courriels en lien avec leur thématique ? La création d'une plate-forme d'échanges est tout à fait envisageable. La plateforme mise à disposition par l'OFAJ depuis 2010 permet à deux enseignants de créer une salle de cours commune à deux classes qui vont par exemple pouvoir y déposer les documents relatifs à leur projet et d'y organiser des sessions de visioconférence. Cet espace de travail virtuel sur le web devient donc l'espace commun franco-allemand qui va relier deux classes.

La perspective d'un échange est une source de motivation pour l'apprentissage de
Die Aussicht auf den Austausch stärkt die Motivation der Jugendlichen zum Sprache

© Amélie Losier

e la langue par les jeunes
rwerb

Die sprachpädagogische Dimension

Austauschprojekte im Rahmen der beruflichen Erstausbildung können in unterschiedlicher Form stattfinden: als Austausch zwischen ganzen Klassen, die ein gemeinsames Projekt umsetzen, oder als berufs-orientiertes Praktikum in einem Betrieb des Gastlandes.

In beiden Fällen gilt, dass Reise und Begegnung frühzeitig geplant und in das pädagogische Konzept des Ausbildungsverlaufs integriert werden müssen. Zu dieser Vorbereitung gehören eine sprachliche, aber auch eine kulturelle Komponente im weitesten Sinne: Das Sich-Einlassen auf das Land und das berufliche Umfeld.

Die Aussicht auf den Austausch stärkt die Motivation der Jugendlichen zum Spracherwerb, denn beim Austausch wenden sie das in der Schule Gelernte auch praktisch und in einer realen Kommunikationssituation an. Allerdings ist diese Vorbereitung sehr zeitaufwändig und deshalb nur schwer in den vollen Stundenplänen der Schüler unterzubringen.

Pädagogische Fenster

Zur Vorbereitung des Austauschs sollte man im Stundenplan der Jugendlichen „pädagogische" Fenster nutzen. Zum einen geht es um Sprachunterricht, zum anderen um Unterricht in den nicht-sprachlichen Fächern (die an den Europaschulen in der jeweiligen Landessprache stattfinden) oder um allgemeinbildende Fächer in den Zweigen, die auf das berufsbezogene Abitur (*baccalauréat professionnel*) vorbereiten. Bei der Entwicklung dieser „pädagogischen Fenster" sollte darauf geachtet werden, dass sich Inhalte der beruflichen Bildung, der Allgemeinbildung und der Projektaktivitäten ergänzen.

Darüber hinaus sollte das Austauschprojekt in ein pädagogisches Konzept eingebunden sein, das sich an bestimmten Ausbildungsstandards beziehungsweise am Gemeinsamen Europäischen Referenzrahmen für Sprachen orientiert. So wird der Austausch zu einem fächerübergreifenden pädagogischen Projekt und zu einem regelrechten Motor für die Lernbereitschaft in allen beteiligten Fächern. Das Hinarbeiten auf ein konkretes und realisierbares Ziel ist stimulierend und motivierend. Die Konzentration auf ein berufsbezogenes Thema zwingt die Schüler beider Länder, miteinander zu kommunizieren, um zu einem gemeinsamen Ergebnis zu kommen. Erfahrungen und Fachkenntnisse aus der beruflichen Erstausbildung stehen im Zentrum ihrer Gespräche, und die fremde Sprache ist dann kein Schulfach mehr, sondern ein Träger der Kommunikation im Dienste des Projekts. Als Anknüpfungspunkte dienen dabei zunächst technische Zeichnungen, Maschinen und Produkte. Orientiert sich die Definition des gemeinsamen Projekts am Referenzrahmen für die Ausbildungsziele im jeweiligen Beruf, fügt sich der Austausch problemlos in den Ausbildungsgang der Jugendlichen ein. So muss für das Projekt kein zusätzlich zu behandelnder Stoff vermittelt werden, so dass es auch nicht als außerplanmäßige Zusatzbelastung wahrgenommen wird. Die Definition des Projekts sollte zwischen den Sprachlehrern und den Lehrern der anderen Fächer, aber auch zwischen den deutschen und französischen Teams abgestimmt werden.

Austauschbezogenes Unterrichten

Deutschlehrer in Frankreich können sich am Lehrplan für den Sprachunterricht für das berufsbezogene Abitur orientieren: der Lehrplan umfasst 181 Stunden Unterricht in der Muttersprache und 349 Stunden in den beiden Pflichtsprachen, verteilt auf insgesamt drei Schuljahre. In diesem Rahmen lassen sich ohne weiteres die Inhalte des Unterrichts definieren, die einerseits den allgemeinen Lernzielen entsprechen und andererseits das Austauschprojekt vorbereiten. Fachlehrer an den Europaschulen können ebenfalls zur Erweiterung der sprachlichen und interkulturellen Kompetenzen der Schüler beitragen (Berufskultur). Im Bemühen um Kohärenz bei der Festlegung des pädagogischen Vorgehens sollten Sprachlehrer und Lehrer der nicht-sprachlichen Fächer eng zusammenarbeiten. Diese Zusammenarbeit kann auch auf Lehrende anderer Fächer und sogar auf die deutschen Kollegen ausgeweitet werden.

Digitale Medien sollten unbedingt in das Projekt einbezogen werden. Sie erleichtern die Kontaktaufnahme der Schüler beider Länder und unterstützen die Vorbereitung des Projekts vor dem eigentlichen Austausch. Sollte man also diese Methode nicht als eine weitere Tandem-Methode bezeichnen? Schließlich entsteht eine Lernsituation, in der die Schüler über den Austausch themenbezogener Unterlagen und E-Mails von ihrem jeweiligen Gesprächspartner lernen. An dieser Stelle soll deshalb auf die Plattform TeleTandem® hingewiesen werden. Die vom DFJW seit 2010 geschaffene Plattform ermöglicht Lehrern, einen gemeinsamen Arbeitsraum für zwei Klassen einzurichten, die dort ihre Projektdokumente ablegen und Videokonferenzen organisieren können. Dieser virtuelle Arbeitsplatz im Web wird der gemeinsame deutsch-französische Raum, der zwei Klassen verbindet.

Entdeckung des Ausbildungsbetriebs im anderen Land

Ein Besuch bzw. Schnupperpraktikum im Ausbildungsbetrieb des Austauschpartners kann bei Austauschprojekten mit französischen und/oder deutschen Auszubildenden das Interesse der Auszubildenden an einem berufsorientierten Arbeitsaufenthalt oder einem Betriebspraktikum im Ausland (als Teil ihrer Ausbildung) wecken. Die Entdeckung des Betriebs des Austauschpartners schafft zudem hervorragende Voraussetzungen für die sprachliche Kommunikation zwischen den Jugendlichen. Dadurch, dass sie ihrem Austauschpartner das Unternehmen vorstellen, Sicherheitsvorschriften und Arbeitsanweisungen erklären und die einzelnen Arbeitsschritte beschreiben müssen, wird die Sprachproduktion auf der einen und die Sprachrezeption auf der anderen Seite aktiv gefördert. Allerdings muss dies zuvor im Unterricht erarbeitet werden.

Expérience en entreprise

Dans le cas d'échanges impliquant des apprentis français et/ou allemands, une courte immersion dans leur entreprise de formation encouragera l'élève/apprenti invité à effectuer une période de formation en milieu professionnel, ou un stage à l'étranger.

De plus, cette immersion en entreprise créera d'excellentes conditions pour une communication entre les jeunes. Il faudra alors présenter l'entreprise, transmettre des consignes de sécurité, et des consignes de travail, expliquer le fonctionnement de la tâche, ce qui implique des activités langagières de production pour l'un, et des activités de réception pour l'autre ; activités qui devront être travaillées au début lors des cours.

Animation linguistique

Dans un contexte plus global d'apprentissage de la langue, les activités proposées par l'OFAJ dans le cadre de l'animation linguistique sont transposables à une situation d'apprentissage en classe. Cette approche, permettant notamment de concilier apprentissage des langues et apprentissage de la culture de l'autre, constitue une situation pédagogique intéressante, car souvent perçue comme ludique et active.

Elle peut être mise en application avec des élèves de niveaux de langue différents. Dans le cas d'une mise en œuvre d'activités d'animation linguistique au cours de la rencontre franco-allemande, cette démarche allie apprentissage de langue et méthode tandem.

Elle permet aux élèves d'apprendre de leur pair et autrement.

La mobilité sous toutes ses formes constitue indéniablement une source de motivation et un levier pour l'apprentissage de l'allemand. Il convient de la développer, de la soutenir et de donner aux enseignants toutes les clés pour une organisation et une préparation du séjour afin de garantir le succès de ce dernier.

Isabelle Wolf
Inspectrice Allemand-Lettres
Académies de Strasbourg et de Nancy-Metz

Sprachanimation

Was den Spracherwerb im Austausch im Allgemeinen angeht, so lassen sich die vom DFJW im Rahmen der Sprachanimation angebotenen Aktivitäten auch auf die Lernsituation in Schulklassen übertragen. Mit diesem Ansatz, dessen Merkmal die Verbindung von Sprachlernen und interkulturellem Lernen ist, ergibt sich pädagogisch eine interessante Lernsituation, da er häufig als spielerisch und aktiv erlebt wird. Sprachanimation ist mit Schülern auf jedem Sprachniveau möglich. Wird bei einem deutsch-französischen Austausch mit Sprachanimation gearbeitet, wird diese Methode mit der Tandem-Methode verbunden, da die Schüler sich gegenseitig helfen, die Sprache des anderen zu erlernen.

Mobilitätserfahrungen sind eindeutig eine zusätzliche Motivation und spornen zum Erlernen der Fremdsprache an. Deshalb ist es auch so wichtig, die Mobilität junger Menschen in der Ausbildung auszubauen und zu unterstützen. Den Lehrkräften müssen Hilfsmittel zur Vorbereitung und Organisation des Austauschs an die Hand gegeben werden, damit der Aufenthalt im anderen Land ein Erfolg wird.

Isabelle Wolf
Inspectrice Allemand-Lettres
Académie de Strasbourg

© privé / privat

Outils pour la préparation linguistique de l'échange :

- la plateforme Tele-Tandem®: www.tele-tandem.net
- activités dans le cadre de l'animation linguistique proposée par l'OFAJ : www.ofaj.org/animation-linguistique
- « L'animation linguistique dans les rencontres franco-allemandes » - brochure téléchargeable sur le site de l'OFAJ
- fiches métiers « Prodialog » et autres glossaires disponibles sur le site de l'OFAJ : www.ofaj.org/glossaires
- matériel pédagogique mis à disposition par le Goethe-Institut : « Unternehmen Deutsch », « Deutsch für den Beruf »

Hilfsmittel zur Vorbereitung des Austauschs:

- Plattform Tele-Tandem®: www.tele-tandem.net
- Aktivitäten im Rahmen der vom DFJW angebotenen Sprachanimation: www.dfjw.org/sprachanimation
- Broschüre „Sprachanimation in deutsch-französischen Jugendbegegnungen" zum Herunterladen von der Internetseite des DFJW
- Glossare Prodialog-Berufssteckbriefe und weitere berufsbezogene Glossare verfügbar auf der Internetseite des DFJW: www.dfjw.org/glossare

Tim Sienert devant le siège de l'entreprise AIRBUS GROUP à Toulouse.
Tim Sienert vor dem Unternehmenssitz der AIRBUS GROUP in Toulouse.

PRAXES@AIRBUS GROUP

Le programme PRAXES@AIRBUS GROUP a pour objectif à travers des stages pratiques de deux mois en France et en Allemagne, d'aider des jeunes dans la concrétisation de leur orientation professionnelle. Les deux premiers participants Mélanie Garcia en stage chez AIRBUS HELICOPTERS à Donauwörth et Tim Sienert au siège d'AIRBUS GROUP à Toulouse-Blagnac nous livrent leurs premières impressions.

« Diplômée d'un Master 2 en ergonomie, il était nécessaire pour moi de me réorienter professionnellement. Effectivement, en 2011 j'ai effectué une mission en qualité d'ergonome sur la chaîne du NH90 sur le site d'AIRBUS HELICOPTERS à Marignane. Les directives du groupe n'étaient, à l'époque, pas ouvertes à l'embauche. Pour éviter une période d'inactivité, j'ai accepté un poste d'assistante des ventes que j'ai occupé pendant deux ans. Il fallait que je franchisse le pas de quitter mes fonctions ! Ceci dans un souci d'épanouissement ; exercer un métier qui me satisfasse dans le domaine de l'aéronautique pour lequel je me suis découverte une réelle passion.

Ce stage a été une aubaine pour moi. Professionnellement, j'ai pu développer une certaine sensibilité pour les échanges interculturels. Mes capacités d'adaptation et de persévérance n'en ont été que décuplées.

Ma mission portait sur l'analyse ergonomique d'un nouveau workshop dédié à la fabrication des portes de l'A350. J'ai eu à ma charge l'analyse et la définition des objectifs liés à ce projet, l'évaluation des risques, la réalisation d'études d'organisation ; pour pouvoir proposer en fin de mission des préconisations en termes d'amélioration.

Les études de terrain requises par l'analyse ergonomique m'ont confrontée au problème de la langue. Tous mes collègues ne parlant pas anglais, il m'a fallu faire preuve de créativité afin de pouvoir mener à bien ma mission. En effet, la langue allemande était pour moi totalement étrangère mais ma détermination m'a permis de surmonter cette barrière !

À la fin de mon stage, on m'a fait une proposition d'emploi qui n'a finalement pas pu aboutir ! Par passion, je souhaite poursuivre mon parcours au sein d'AIRBUS GROUP, je ferai donc tout ce qui est possible afin d'y parvenir !

D'un point de vue professionnel, mais aussi personnel, j'ai vécu deux mois fabuleux. Je recommande ce programme à tout le monde car pouvoir vivre cette expérience avec AIRBUS GROUP est un privilège. »

Mélanie Garcia

Gemeinsam mit AIRBUS startet das DFJW das Programm PRAXES@AIRBUS GROUP: 100 junge Menschen erhalten die Möglichkeit, ein Praktikum an den deutschen und französischen Standorten des Unternehmens zu absolvieren. Ziel ist es, junge Menschen in ihrer beruflichen Orientierung zu unterstützen. Die beiden ersten Teilnehmer, Tim Sienert, Praktikant am Unternehmenssitz in Toulouse-Blagnac und Mélanie Garcia, Praktikantin bei AIRBUS HELICOPTERS in Donauwörth berichten von ihren Eindrücken:

„Seit meiner Schulzeit bin ich begeistert von Land und Sprache. Da ich Frankreich bisher nur durch Reisen und Jugendaustausch kenne, wollte ich unbedingt erste berufliche Erfahrungen sammeln. Das Programm passte perfekt zu meinen Vorstellungen. Nach dem Abitur habe ich drei Semester Betriebswirtschaft studiert und werde nach dem Praktikum mit einem neuen Studium beginnen. Im Luftfahrtbereich hatte ich zuvor keine Erfahrungen.

Bei AIRBUS GROUP wurde ich sehr herzlich empfangen und fühlte mich besonders durch meine Tutorin, Frau Baldo, sofort als ein integrierter Mitarbeiter des Teams. Ich arbeite im Recruitment Center in der Abteilung, die für alle Praktikanten des Unternehmens in Frankreich zuständig ist. Meine Aufgabe ist die Erstellung eines Talent Pools im Rahmen einer *„Young Graduates Recruitment Campaign"* mit besonders leistungsstarken Praktikanten. Abläufe von Bewerbungsgesprächen, Einsichten in Unterlagen und Kriterien zur Vergabe des Arbeitsplatzes werden auch für mich in Zukunft wichtig sein. Auffällig waren für mich in den ersten Tagen die lange Mittagspause und die 35-Stunden-Woche, da ich beides aus Deutschland anders kannte. In meiner Abteilung treffen viele verschiedene Nationalitäten aufeinander und man bemerkt unterschiedliche Arbeitsweisen. Die Erfahrungen, die ich aktuell sammeln kann, übertreffen meine Erwartungen.

Ich empfinde die Fremdsprache als Herausforderung in meinem Praktikum. Bei eher seltenen Schwierigkeiten in der Verständigung frage ich nach und lasse mir Wichtiges noch einmal erklären. Mittlerweile fällt es mir leichter, spontan Französisch zu sprechen und alltägliche Ausdrücke zu verwenden.

Mit einem gewissen Interesse für die Luftfahrt und einem offenen Auftreten wird das Praktikum zu einer einmaligen Möglichkeit, in die Arbeitswelt eines internationalen Unternehmens einzutauchen."

Tim Sienert

© Tim Sienert

La Journée Découverte franco-allemande

À l'occasion de la Journée Découverte, des entreprises et institutions françaises et allemandes entretenant d'étroites relations avec le pays voisin, offrent la possibilité à des élèves de leur région de découvrir le monde du travail franco-allemand. Ces élèves sont issus de filières générales et professionnelles à partir de la 6ème.

Grâce à la Journée Découverte, les élèves vont être sensibilisés à l'importance des relations franco-allemandes sur les plans économique et institutionnel.

Face au chômage des jeunes croissant en Europe il est fondamental d'encourager les élèves à la mobilité professionnelle. Le nombre croissant de participants illustre bien l'intérêt porté à la Journée Découverte dont l'un des objectifs est de faire participer des jeunes issus de quartiers défavorisés. Lors de l'édition 2014, près de 6 000 élèves et 220 entreprises ont pris part à une visite. Pour la première fois, certaines d'entre elles ont été encadrées par des animateurs formés par l'OFAJ (incluant la préparation et l'évaluation de la visite) grâce auxquels les spécificités interculturelles et les questions s'y rattachant ont pu être mises en avant.

« Cela m'a donné envie d'aller en Allemagne et peut-être d'y aller pour faire des études. »

Romain (élève du collège de l'Europe, Chelles)

« Nous sommes une société allemande et notre devoir est de promouvoir la langue allemande dans notre région auprès des jeunes qui demain seront sur le marché du travail. L'allemand est une valeur ajoutée et fait la différence à l'embauche. »

Anne Laurin (Mann + Hummel, Louverné)

„Wir unterstützen und nehmen gerne am Entdeckungstag teil, da wir hierin eine Möglichkeit sehen, die Wirtschaftsbeziehungen der beiden Länder auch zukünftig – mit Blick auf die nächste Generation – zu stärken."

Mitarbeiter ALTOR Gruppe

« Une étudiante de BTS Assistante de Manager qui a participé à la visite (chez DAW) a sollicité un stage dans l'entreprise quelques jours plus tard. Après avoir eu un entretien, elle a été acceptée pour son stage de fin d'année. »

Professeur (lycée Édouard Gand, Amiens)

© arte

Des élèves du collège Alfred Grosser de Bad Bergzabern en visite au siège d'ARTE à Strasbourg.
Schüler des Alfred-Grosser-Schulzentrums aus Bad Bergzabern zu Besuch bei ARTE in Straßburg.

Deutsch-französischer Entdeckungstag

Im Rahmen des Entdeckungstags empfangen Unternehmen und Institutionen in Deutschland und Frankreich, die mit dem Nachbarland engen Kontakt pflegen, Schüler aus ihrer Region. Jugendliche, die allgemein- und berufsbildende Schulen (7.–13. Klasse) in Deutschland und Frankreich besuchen, können so die deutsch-französische Arbeitswelt entdecken.

Daneben wird den Schülern die Bedeutung der deutsch-französischen Beziehungen auf wirtschaftlicher und institutioneller Ebene deutlich gemacht. Angesichts der steigenden Jugendarbeitslosigkeit in Europa ist es wichtig, Schüler für die Bedeutung von beruflicher Mobilität zu sensibilisieren.

Das wachsende Interesse und die steigenden Teilnehmerzahlen zeugen vom Erfolg des Konzepts. Ein besonderer Fokus wird dabei auf junge Menschen mit besonderem Förderbedarf gelegt. 2014 nahmen rund 6.000 Schüler und 220 Unternehmen am Entdeckungstag teil. In diesem Jahr wurden zum ersten Mal einige Besuche durch vom DFJW ausgebildete Teamer begleitet (inklusive Vor- und Nachbereitung in der Klasse), wodurch noch stärker auf interkulturelle Besonderheiten und Fragestellungen eingegangen werden konnte.

« J'ai deux élèves qui m'ont demandé spontanément s'ils pouvaient encore passer en LV1 l'année prochaine. »

Professeur (lycée Marie Curie, Nogent)

„Die Schüler empfinden solche persönlichen Begegnungen als sehr wertvoll, da sie doch ganz anderen Charakter haben als Gespräche im Berufsinformationszentrum."

Lehrerin aus Berlin

« Les élèves ont beaucoup apprécié les informations pratiques que le PDG leur a données sur le marché du travail, branche du commerce qui est leur spécialisation. Ils m'ont dit avoir plus appris à cette journée qu'avec les conseillers d'orientation qu'ils ont pu consulter. »

Professeur (lycée professionnel Jean Jaurès, Grenoble)

„Persönlich konnten wir mitnehmen, dass im späteren Berufsleben nicht nur die technischen und wirtschaftlichen Kenntnisse wichtig sind, sondern dass auch Französisch ein Schlüssel zum Erfolg sein kann."

Sabine (Schülerin Gymnasium Spaichingen)

© BASF

Le groupe BASF à Ludwigshafen a également participé à la Journée Découverte et a reçu des élèves du lycée Heinrich Heine de Kaiserslautern.
Das Unternehmen BASF in Ludwigshafen beteiligte sich am Entdeckungstag und empfing Schüler des Heinrich-Heine-Gymnasiums aus Kaiserslautern.

Actuels et anciens participants aux programmes „libraires/éditeurs" et „traducteurs littéraires" lors d'un Speed-Dating au Salon du livre de Paris.
Aktuelle und ehemalige Teilnehmer der Programme für Literaturübersetzer und Buchhändler bei einem Speed-Dating auf dem Salon du Livre in Paris.

De l'importance de la médiation culturelle

Dès les années 90, l'OFAJ s'est engagé dans le soutien des jeunes en médiation culturelle avec le double objectif de contribuer à la compréhension du pays partenaire par la culture et d'encourager la formation et la mise en réseau.

Depuis 1989, un partenariat entre le Salon du Livre de Francfort-sur-le-Main et le Bureau International de l'Édition Française a permis à près de 500 diplômés en librairie et en édition d'effectuer des stages professionnels et d'aller à la rencontre de spécialistes dans le pays voisin. Le programme est un franc succès. Il convient maintenant de s'interroger sur les nouvelles technologies qui modifient les profils des maisons d'édition et des librairies.

En 2000, l'OFAJ lance le programme Georges Arthur-Goldschmidt qui vise à apporter à de jeunes traducteurs littéraires une formation et une pratique professionnelle complémentaires. Il a pour but de promouvoir un nouveau regard sur la production littéraire du pays voisin et a permis à 150 traducteurs de faire connaître de jeunes auteurs, de s'informer sur les structures éditoriales et d'établir des contacts déterminants. L'OFAJ organise tous les ans des lectures publiques lors des Salons du Livre de Francfort, Leipzig, Paris et Arles. Bon nombre d'anciens participants au programme ont obtenu le Prix André-Gide ou le Prix Stefan-George.

La volonté de créer des coopérations entre structures culturelles inspirant des initiatives européennes est à l'origine du programme pour jeunes conservateurs de l'OFAJ et de la *Stiftung Haus der Geschichte* en partenariat avec la Direction des Musées de France. Conçu pour des jeunes exerçant dans des musées d'histoire et de société, le programme associe également des musées des beaux-arts, d'art contemporain, d'histoire des techniques. Après une formation linguistique et interculturelle, les jeunes conservateurs effectuent un stage de deux mois dans un musée du pays partenaire à la découverte des pratiques professionnelles. La compréhension des enjeux politiques et culturels dans chacun des pays constitue un élément essentiel d'une compréhension approfondie du pays partenaire et de la mise en œuvre d'une meilleure coopération franco-allemande. Pourtant : malgré le succès (300 professionnels) et l'indéniable plus-value pour les musées, ces derniers deviennent plus réticents à envoyer leur personnel trois mois durant dans le pays voisin compte tenu des budgets serrés. La polémique dans les médias français et allemands au sujet de l'exposition « De l'Allemagne » au Musée du Louvre en 2013 en est un exemple évocateur de la nécessité de l'engagement de l'OFAJ. Les musées ne devraient pas laisser passer la chance de faire un travail de mémoire sur la Première Guerre mondiale en contribuant au dialogue européen. Ce serait possible jusqu'en 2018 avec une exposition transfrontalière et des projets franco-allemands conçus ensemble, peut-être également en incluant la Belgique. Le regain des nationalismes et des forces populistes rend une tentative commune de réappropriation du passé plus importante que jamais.

Colette Buffière, OFAJ
Échanges universitaires et multiplicateurs

Von der Bedeutung kultureller Mittler

Seit den neunziger Jahren unterstützt das DFJW junge Berufstätige, die als Kulturmittler tätig sind. Das DFJW möchte junge Kulturschaffende fortbilden und miteinander vernetzen.

Seit 1989 arbeitet das DFJW mit der Frankfurter Buchmesse und dem *Bureau International de l'Édition Française* zusammen. Mehr als 500 Buchhändler und Verlagsmitarbeiter konnten seither ein Praktikum in einem Verlag im anderen Land absolvieren und an einem Begegnungsprogramm mit Fachleuten aus beiden Ländern teilnehmen. Das Programm ist ein Erfolg. Allerdings müssen die Organisatoren sich Gedanken über die digitale Entwicklung der Branche machen, die die Anforderungen an das Berufsbild in den Verlagshäusern und im Buchhandel verändern.

Im Jahre 2000 startete das DFJW das Georges-Arthur-Goldschmidt-Programm. Es bildet junge Literaturübersetzer fort und ermöglicht ihnen eine ergänzende berufliche Erfahrung. Die Teilnehmer bekommen Einblicke in die literarische Produktion im Nachbarland, informieren sich über Verlagsstrukturen und knüpfen Kontakte. 150 junge Übersetzer konnten durch ihre Übersetzungen junge Autoren im anderen Land bekannter machen. Das DFJW organisiert darüber hinaus öffentliche Lesungen bei Buchmessen in Frankfurt, Leipzig, Paris und Arles. Unter den Preisträgern des Stefan-George-Preis und des André-Gide-Preis befinden sich viele ehemalige Programmteilnehmer.

Das Programm „Arbeitsaufenthalt im Museum" richtet sich an wissenschaftliche Volontäre in Museen unterschiedlicher Fachrichtungen und wurde vom DFJW gemeinsam mit der Stiftung Haus der Geschichte und der Direction des Musées de France ins Leben gerufen. Ziel des Programms ist es, neue Kooperationen zwischen Ausstellungshäusern zu stiften und europäische Projekte anzustoßen. Im Anschluss an eine interkulturelle und sprachliche Fortbildung absolvieren die jungen Konservatoren ein zweimonatiges Praktikum in einem Museum im Nachbarland. Ein tiefergehendes Verständnis für die politischen und kulturellen Fragestellungen des Nachbarlandes ist die Grundlage für eine bessere deutsch-französische Zusammenarbeit. Ein anschauliches Beispiel für die Notwendigkeit dieses DFJW-Engagements ist die Debatte, die mit gewisser Polemik in den deutschen und französischen Medien über die 2013 im Louvre gezeigte Ausstellung *„De l'Allemagne"* geführt wurde. Dennoch: trotz seines Erfolgs mit über 300 Teilnehmern und dem unleugbaren Mehrwert für die Museen, kämpft das Austauschprogramm mit den Vorbehalten der Museen angesichts knapper Budgets ihr Personal für einen dreimonatigen Aufenthalt freizustellen.

Sie sollten sich angesichts des begonnenen Erinnerungsmarathons an den Ersten Weltkrieg jedoch nicht die Chance nehmen lassen, bis 2018 mit einer grenzüberschreitenden Ausstellungsarbeit und gemeinsam konzipierten deutsch-französischen Projekten, vielleicht auch unter Einschluss Belgiens, einen Beitrag zum europäischen Dialog zu leisten. Das Wiederaufleben von Nationalismen und populistischer Kräfte macht den gemeinsamen Versuch der Aneignung von Vergangenheit wichtiger denn je.

Colette Buffière, DFJW
Hochschulaustausch und Multiplikatoren

© Christophe Lucchese

Le tremplin PROMOBIL

Depuis 2009, les jeunes qui souhaitent réaliser un projet professionnel dans le pays voisin peuvent bénéficier d'un financement de l'OFAJ. Jana Schlegel, 28 ans, a obtenu une bourse PROMOBIL de l'OFAJ pour développer à Paris sa propre collection d'articles en cuir.

Concrètement, que vous a apporté cette bourse ?

Avant la bourse PROMOBIL, j'avais déjà effectué un stage à Paris en tant que designer d'accessoires et je voulais ensuite me consacrer au domaine des accessoires et du travail du cuir. Au cours de mon projet PROMOBIL, j'ai pu étoffer mon portfolio de designer et l'orienter vers la conception de sacs à main. J'ai également réussi à étendre mon réseau à Paris et à collaborer avec une maison de couture française dans le domaine de la création et de la production de sacs à main de luxe.

À la fin de votre bourse, pouviez-vous vous financer vous-même grâce à votre travail ?

Je suis sur le point de réunir la base financière nécessaire grâce à mes projets de design.

Comment avez-vous géré l'aspect linguistique ?

Tout au long de mon projet, j'ai été confrontée en permanence à la langue française et je me suis approprié le vocabulaire spécifique au domaine du cuir et de l'industrie de la mode. Ces nouvelles connaissances me permettent à présent de mieux communiquer avec les fabricants et de donner des instructions précises à la fabrication des produits.

Certains aspects de la bourse sont-ils à améliorer ?

Ce programme apporte son aide aux jeunes pour commencer leur activité en France ou en Allemagne. Ce serait génial d'organiser en parallèle des ateliers ou des manifestations visant à informer les boursiers sur les spécificités de la vie professionnelle dans le pays voisin. Par exemple sur les questions fiscales ou celles relatives au travail indépendant.

Y'a-t-il des échanges d'expérience entre les boursiers actuels et les anciens ?

Non, pas encore malheureusement. C'est pourquoi je souhaiterais que des rencontres entre les boursiers actuels et les anciens soient organisées à l'avenir pour permettre aux participants de se connaître, d'échanger leurs expériences et ainsi peut-être de donner une nouvelle impulsion à leurs projets.

www.janaschlegel.com

Sprungbrett PROMOBIL

Seit 2009 können junge Menschen, die im Nachbarland ein berufsbezogenes Projekt umsetzen möchten, vom DFJW unterstützt werden. Jana Schlegel, 28 Jahre, hat ein PROMOBIL-Stipendium vom DFJW erhalten, um in Paris ihre eigene Lederwarenkollektion zu entwerfen.

Was hat Ihnen das Stipendium konkret ermöglicht?

Vor dem PROMOBIL-Stipendium habe ich ein Praktikum in Paris als Accessoire-Designer absolviert und wollte mich danach dem Bereich der Accessoires und Lederverarbeitung widmen. Während meines PROMOBIL-Projektes konnte ich mein Design-Portfolio ausbauen und es auf den Entwurf von Handtaschen ausrichten. Dabei ist es mir gelungen, mein professionelles Netzwerk in Paris zu erweitern und mit einem französischen Couture-Haus bei der Erstellung und Produktion von Luxus-Handtaschen zu kooperieren.

Konnten Sie sich nach Ende des Stipendiums durch Ihre Arbeit selbst finanzieren?

Ich bin gerade dabei, mir durch meine Designprojekte die notwendige finanzielle Basis zu schaffen.

Wie sind Sie mit der anderen Sprache klargekommen?

Ich habe mich während meines Projektes intensiv mit der französischen Sprache auseinandergesetzt und mir ein Vokabular an französischen Fachausdrücken der Lederwarenverarbeitung/Modeindustrie angeeignet. Dieses neue Wissen ermöglicht mir nun, besser mit Fabrikanten zu kommunizieren und präzise Anweisungen zur Produktherstellung zu geben.

Gibt es Punkte in dem Stipendium, die man ändern sollte?

Das Programm unterstützt junge Menschen zu Beginn ihrer beruflichen Tätigkeit in Deutschland oder in Frankreich. Es wäre toll, wenn gleichzeitig Workshops oder Veranstaltungen organsiert würden, bei denen sich die Stipendiaten zu Besonderheiten des beruflichen Lebens im anderen Land informieren können. Zum Beispiel zu steuerrechtlichen Fragen und Fragen bezüglich freiberuflicher Tätigkeit.

Gibt es einen Erfahrungsaustausch zwischen den aktuellen Stipendiaten und Ehemaligen?

Nein, leider noch nicht. Daher würde ich es mir wünschen, dass in der Zukunft ein Treffen zwischen den Stipendiaten und den Ehemaligen organisiert werden könnte, um den Teilnehmern zu ermöglichen, sich kennenzulernen, Erfahrungen auszutauschen und dadurch eventuell neue Anregungen für ihre Projekte zu bekommen.

www.janaschlegel.com

© Jana Schlegel

L'orientation professionnelle à travers l'engagement

Chaque année, des jeunes Français et Allemands partent un an dans le pays voisin pour effectuer un volontariat dans une association. Ces volontaires peuvent s'engager au niveau social, écologique, sportif ou éducatif.

La particularité du Volontariat Franco-Allemand (VFA) est qu'il combine deux approches différentes dans un seul et même programme, reconnu par les deux pays, dans le cadre du service civique et de *l'internationaler Jugendfreiwilligendienst*. Ce programme permet aux jeunes qui s'engagent dans l'autre pays de vivre des expériences personnelles, interculturelles et linguistiques, et d'acquérir des compétences qui constitueront des avantages dans leur carrière.

Trois expériences d'anciens participants montrent de façon exemplaire que l'engagement représente souvent un nouveau départ personnel et professionnel :

Berufliche Orientierung durch freiwilliges Engagement

Jedes Jahr gehen junge Deutsche und Franzosen ins andere Land, um dort in einem Verein ein freiwilliges Jahr zu absolvieren. Die Freiwilligen können sich im sozialen, ökologischen oder sportlichen Bereich oder in Schulen engagieren. Die Teilnehmer des Deutsch-Französischen Freiwilligendienstes (DFF) sind sowohl Teil des Internationalen Jugendfreiwilligendienstes als auch des französischen *Service Civique*.

Die Stärke des Programms besteht darin, zwei grundsätzlich unterschiedliche Herangehensweisen an das freiwillige Engagement zu verbinden und jungen Menschen eine besondere persönliche, interkulturelle und sprachliche Erfahrung zu ermöglichen. Sie erwerben Kompetenzen, die ihnen auch auf dem Arbeitsmarkt später Vorteile bringen können.

Drei Erfahrungen ehemaliger Teilnehmer zeigen exemplarisch, dass das Engagement einen Ausgangspunkt für ein neues persönliches oder berufliches Projekt darstellen kann:

« Pendant mes études j'ai souvent eu une approche théorique de l'agriculture qui participe au système écologique. Je me suis dit qu'il serait intéressant de passer à la pratique : voir concrètement la vie d'un agriculteur (et non celle que l'on s'imagine), voir un cycle entier de la production de nos ressources alimentaires (de la terre à l'assiette) et bien sûr apprendre le travail de la terre. (…) Mon parcours n'est pas encore tout tracé mais grâce à cette expérience, plus de portes s'ouvrent à moi du fait que j'ai acquis de nombreuses compétences, aussi bien sociales, environnementales que professionnelles. »

Isabelle (27 ans, VFA 2012/2013)

„In meinem Studium habe ich mich nur theoretisch mit Landwirtschaft und Ökologie beschäftigt. Ich hatte Lust, in der Praxis das Leben eines Landwirts und den gesamten Zyklus der Produktion unserer Lebensmittel kennen zu lernen: vom Acker bis auf den Teller (…). Mein beruflicher Werdegang ist zwar noch nicht festgeschrieben, aber die Erfahrung hat mir neue Möglichkeiten eröffnet. Ich konnte mir neue Fähigkeiten aneignen in sozialer, ökologischer und beruflicher Hinsicht".

Isabelle (27 Jahre, DFF 2012/2013)

« J'ai effectué mon volontariat d'un an dans un foyer temporaire pour adultes souffrant de troubles psychiatriques à Berlin. Mon idée de départ était surtout de vivre une expérience humaine et de m'ouvrir à de nouveaux horizons. Avant cette année à Berlin j'avais déjà effectué une formation mais mon avenir dans ce domaine était encore incertain. C'était donc l'opportunité de confirmer ou de remettre en question mon orientation. Et il se trouve que durant ce volontariat j'ai découvert un métier, celui d'ergothérapeute. Je connaissais au préalable le terme, mais je n'en avais qu'une représentation vague. À présent, je suis une formation à Berlin pour devenir ergothérapeute ! »

Caroline (27 ans, VFA 2012/2013)

„Ich habe meinen Freiwilligendienst in einem Übergangsheim für psychisch kranke Menschen in Berlin absolviert. Ich wollte vor allem eine neue menschliche Erfahrung machen und mir neue Horizonte erschließen. Zuvor hatte ich zwar eine Ausbildung gemacht, wusste aber nicht, ob ich in dem Bereich arbeiten wollte. Für mich war das Jahr eine Möglichkeit, herauszufinden, was ich beruflich machen möchte. Ich habe dort den Beruf des Ergotherapeuten kennengelernt. Ich hatte vorher nur eine vage Vorstellung, was den beruflichen Alltag einer Ergotherapeutin ausmacht. Mittlerweile habe ich in Berlin eine Ausbildung zur Ergotherapeutin begonnen."

Caroline (27 Jahre, DFF 2012/2013)

François Testu et Wolfram Rollett sont intervenus en tant qu'experts de la politique éducative en France et en Allemagne.
François Testu und Wolfram Rollett sprachen als Experten für die bildungspolitische Situation in Deutschland und Frankreich.

Coopération entre éducation formelle et non formelle

En organisant la première réunion commune des Correspondants académiques et des Correspondants régionaux ainsi que des *Ländervertreter/-innen, der Austausch- und Fremdsprachenreferent/-innen*, l'OFAJ a accompli une étape importante pour le rapprochement des échanges scolaires et extra-scolaires. La réunion a eu lieu du 12 au 14 mai à Francfort sur-le-Main.

Suite aux réformes des rythmes scolaires en France et de la *Ganztagsschule* (école toute la journée) en Allemagne, la coopération entre éducation formelle et non formelle s'avère de plus en plus nécessaire. Dans ce contexte, l'OFAJ poursuit sa démarche en vue de réunir les interlocuteurs de ces secteurs en France et en Allemagne.

Lors de la réunion, des passerelles ont été mises à jour et des projets d'échanges ont pu être élaborés. La présentation du programme « Focus », nouveau mode de subventionnement des projets en coopération entre école et association, a été un des points forts de la rencontre. Les participants à la réunion ont accueilli positivement ce nouveau programme.

Les tables thématiques proposées par quelques partenaires et bureaux de l'OFAJ ont révélé la diversité des échanges franco-allemands des secteurs scolaire et extra-scolaire et ont notamment permis les échanges d'idées et d'expériences entre participants.

La réunion a ainsi permis, au-delà des prises de connaissance entre les différents correspondants, d'échanger autour des actualités de chacun, d'évaluer les programmes de l'année écoulée, de présenter les innovations – par exemple la procédure de demande de subvention en ligne – et de planifier les premiers projets dans le cadre d'une coopération scolaire/extra-scolaire.

Regine Dittmar, OFAJ
Échanges scolaires et extra-scolaires

Zusammenarbeit zwischen formeller und non-formeller Bildung

Einen wichtigen Schritt zur Annäherung im schulischen und außerschulischen Jugendaustausch unternahmen mit der ersten gemeinsamen Jahrestagung die Ländervertreter, Austausch- und Fremdsprachenreferenten sowie die französischen *Correspondants académiques* und *Correspondants régionaux*. Die Tagung fand vom 12. bis 14. Mai in Frankfurt am Main statt.

Durch den fortschreitenden Ausbau der Ganztagsschule in Deutschland sowie die Diskussion um die *„Rythmes scolaires"*, den veränderten Rhythmus des Schulalltags in Frankreich, wird die Zusammenarbeit im Bereich der formellen und non-formellen Bildung immer notwendiger. Als Reaktion auf diese Entwicklungen verfolgt das DFJW seit längerem das Ziel, die Verantwortlichen der schulischen und außerschulischen Bereiche in Deutschland und Frankreich zusammenzubringen.

Während der gemeinsamen Tagung sollten Schnittstellen in der Arbeit für den deutsch-französischen Jugendaustausch herausgearbeitet und darauf aufbauend Kooperationen angeregt werden. Im Zentrum stand dabei die Vorstellung des Programms „Fokus", das von Schulen und Vereinen gemeinschaftlich beantragte Projekte fördern soll. Von den Teilnehmern der Tagung wurde dieses neue Angebot des DFJW durchweg positiv aufgenommen.

Wie vielseitig die Möglichkeiten deutsch-französischer Begegnungen im schulischen und außerschulischen Bereich sind, wurde im Rahmen der Thementische deutlich, die von ausgewählten Partnern sowie den einzelnen Referaten des DFJW angeboten wurden und den Teilnehmerinnen und Teilnehmern die Gelegenheit zu Ideensammlung und Erfahrungsaustausch eröffnete. Neben der gegenseitigen Kontaktaufnahme bot die Tagung auch Anlass, Bilanz über die Entwicklungen des letzten Jahres zu ziehen, Neuerungen, wie z.B. die Digitalisierung der Antragsverfahren, vorzustellen und erste Projekte für eine schulisch-außerschulische Zusammenarbeit zu entwerfen.

Regine Dittmar, DFJW
Schulischer und außerschulischer Austausch

© DFJW/OFAJ

Hendrik Otten (IKAB), Francine Labadie (INJEP) et Claude Richez (animation) lors du débat sur la mobilité internationale (de gauche à droite).
Hendrik Otten (IKAB), Francine Labadie (INJEP) und Claude Richez (Moderation) in der Diskussion zu grenzüberschreitender Mobilität (v.l.n.r.).

Devenir autonome en France et en Allemagne

Les 20 et 21 mars derniers se tenaient à Berlin des journées d'études organisées à l'initiative de l'OFAJ en partenariat avec le *Deutsches Jugendinstitut* (DJI), – institut allemand pour la Jeunesse –, et l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP). Ces deux journées avaient pour thématique : « Devenir autonome en France et en Allemagne. Défis et stratégies d'action ». 80 chercheurs et professionnels ont participé à cet évènement et ont confronté leurs analyses et points de vue en prenant appui sur des approches comparées des situations des jeunes et des systèmes d'intervention publiques en France et en Allemagne.

Cette rencontre avait pour but de construire des ponts et de favoriser les échanges entre tous les acteurs de la jeunesse des deux pays dans une approche comparative et une perspective européenne de dynamique de réseau.

Cinq forums ont été organisés autour de ce qui constitue les spécificités et les difficultés de l'accès à l'autonomie des jeunes : Quelles similitudes et quelles différences y'a-t-il dans le passage à l'âge adulte dans nos sociétés ? Cinq forums ont été organisés pour décliner cette problématique autour des thèmes de la formation, de l'emploi, de l'engagement, de la mobilité et, pour finir, de la vie dans les quartiers populaires.

Des convergences sur la situation des jeunes

La France et l'Allemagne ont une organisation politique et administrative distincte l'une de l'autre. Les questions liées à la jeunesse se posent selon des particularités et des logiques propres, même si les constats sur la situation des jeunes tendent à se rejoindre sur bien des points. Les convergences se situent notamment sur les points suivants : l'allongement de la scolarisation, le passage plus tardif à l'âge adulte, les injonctions à l'individualisation, la diversification des parcours des jeunes. On constate de fortes inégalités dans les parcours des jeunes en fonction de l'origine ethnique et sociale, et du sexe. Taux de chômage et approches de l'école sont les points dissonants.

Une transition de l'école à l'emploi reposant sur des systèmes très différenciés

La structure du système éducatif est très différente, qu'on soit en Allemagne (système fédéral et dual), ou en France (système centralisé et hiérarchique). Les mesures favorisant l'insertion professionnelle se distinguent également fortement avec, en Allemagne, un accent mis sur la préparation à l'emploi et en France, des dispositifs gérés par les missions locales visant une meilleure mise en relation du jeune avec les entreprises et son insertion dans l'emploi. Cependant, les deux pays connaissent un problème de décrochage de l'école et de l'apprentissage. D'une part, il s'agit d'une responsabilité commune des institutions, de l'école et de l'entreprise, et d'autre part, des familles et plus particulièrement des jeunes eux-mêmes.

La construction via l'engagement volontaire

L'engagement repose sur des cadres institutionnels différents : il est volontaire et institué par l'État pour le service civique en France, et bénévole reposant sur l'initiative privée de la société civile en Allemagne. Pour autant, il produit des effets convergents en termes d'acquisition de compétences transversales chez les jeunes, sans combler les déficits scolaires entre jeunes diplômés et ceux peu ou pas diplômés. La question de l'engagement des jeunes avec moins d'opportunités[3] a été soulevée, notamment dans l'accompagnement de ceux-ci.

Le pouvoir de la mobilité internationale

Une expérience de mobilité à l'étranger révèle des jeunes ayant moins d'opportunités. Les apprentissages réalisés les rendent conscients à leur retour de cette expérience. Les compétences développées sont souvent interculturelles, mais également mentales, qui génèrent une ouverture d'esprit. L'important restant de continuer à l'encourager, ainsi que la création d'opportunités.

Grandir dans des quartiers populaires : comment soutenir les jeunes ?

Le dernier forum se consacre à cette question en se centrant sur les trajectoires et stratégies d'action développées par les adolescents et les jeunes adultes souvent d'origine immigrée dans le chemin vers l'autonomie. Des études comparatives sont faites entre des quartiers allemands et des quartiers français sur des questions sociale, urbaine et ethno-raciale.

On distingue les stratégies formelles (via le parcours scolaire notamment) et informelles (de débrouille et d'économie parallèle), et les stratégies de morale et liées à l'univers de la rue. Les jeunes des quartiers populaires s'adaptent au gré des opportunités[4] qui s'offrent à eux. Ceci étant, c'est l'Allemagne qui propose une offre élargie de formation autorisant une seconde chance.

La France n'aurait plus qu'à s'en inspirer…

Une nouvelle édition de ces journées d'études franco-allemandes sur les questions liées à la jeunesse est prévue en France en 2015.

Francine Labadie
Chargée d'études et de recherche à l'INJEP

[3] Terme en vigueur à la Commission européenne

© INJEP

Aufwachsen in Deutschland und Frankreich

Am 20. und 21. März fand in Berlin eine vom DFJW in Zusammenarbeit mit dem Deutschen Jugendinstitut (DJI) und dem *Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire* (INJEP) organisierte Fachtagung zum Thema „Aufwachsen in Deutschland und Frankreich – Herausforderungen und Bewältigungsstrategien" statt.

An der Tagung nahmen 80 Wissenschaftler und Praktiker teil. Ausgehend vom Vergleich der Lebensrealitäten Jugendlicher und der unterschiedlichen Ansätze staatlicher Strukturen und Unterstützungsmaßnahmen in beiden Ländern, stellten sie ihre Analysen und Standpunkte zur Diskussion. Ziel der Tagung war es, den Austausch und die Vernetzung zwischen den Wissenschaftlern und Akteuren im Jugendbereich beider Länder zu fördern.

In fünf Diskussionsforen wurden der Übergang ins Erwachsenenalter anhand der Themen Ausbildung, Beschäftigung, Engagement, Mobilität und Aufwachsen in benachteiligten Sozialräumen behandelt. Im Vordergrund stand hierbei immer ein vergleichender Ansatz im Hinblick auf die Gemeinsamkeiten und Unterschiede, welche die deutsche und französische Gesellschaft kennzeichnen.

Konvergenzen in den Lebenslagen

Deutschland und Frankreich haben ganz unterschiedliche politische und administrative Strukturen. Fragen, die Jugendliche betreffen, stellen sich je nach den Besonderheiten und den strukturell bedingten Zuständigkeiten der beiden Länder anders dar. Konvergenzen gibt es vor allem in folgenden Punkten: längerer Schulbesuch, späterer Übergang in das Erwachsenenalter, Individualisierungsdruck oder Diversifizierung der Lebensverläufe. Große Ungleichheiten zeigen sich in beiden Ländern bei den Übergangsverläufen im Jugendalter je nach ethnischer und sozialer Herkunft sowie dem Geschlecht. Auch in den Punkten Jugendarbeitslosigkeit und Verhältnis zur Schule unterscheiden sich beide Länder.

Der Übergang von der Schule in den Beruf

Die Struktur der Bildungssysteme ist völlig unterschiedlich: föderal und dual in Deutschland, zentralisiert und hierarchisch in Frankreich. Auch die Fördermaßnahmen zur beruflichen Eingliederung unterscheiden sich. In Deutschland liegt der Akzent auf der Berufsvorbereitung, in Frankreich auf Maßnahmen und Programmen, die den Jugendlichen den Kontakt zu den Unternehmen und die berufliche Eingliederung erleichtern sollen. Diese werden von den *„Missions locales"*, speziell für Jugendliche zuständige staatliche Sozialhilfeeinrichtungen bzw. Arbeitsagenturen, getragen. Das Problem des Schul- und Ausbildungsabbruchs wiederum stellt sich in beiden Ländern als gleich drängend dar. Dabei geht es vor allem um eine gemeinsame Verantwortung von Institutionen, Schulen und Betrieben einerseits und andererseits von Familien und insbesondere den Jugendlichen selbst.

Kompetenzerwerb durch freiwilliges Engagement

Beim freiwilligen Engagement von Jugendlichen gibt es unterschiedliche institutionelle Rahmenbedingungen: in Frankreich staatlich organisierte Freiwilligendienste, in Deutschland das ehrenamtliche und privat bzw. zivilgesellschaftlich organisierte Engagement. Die Ergebnisse dagegen sind ähnlich: Es werden fachübergreifende Kompetenzen erworben, die jedoch bei Jugendlichen mit niedrigem oder gar keinem Schulabschluss die schulischen Defizite im Vergleich zu Jugendlichen mit Schulabschluss nicht ausgleichen können. Bei der Frage des Engagements von Jugendlichen mit schlechteren Ausgangschancen stand die Betreuung der Jugendlichen im Vordergrund.

Stärkung durch grenzüberschreitende Mobilität

Eine Mobilitätserfahrung im Ausland verhilft Jugendlichen mit schlechteren Ausgangschancen zu einer anderen Selbstwahrnehmung. Durch die Lernerfahrungen kehren sie mit einem anderen Selbstbewusstsein nach Hause zurück. Sie haben neue, vor allem interkulturelle aber auch intellektuelle Kompetenzen entwickelt, die ihnen neue Horizonte eröffnen. Wichtig bleibt dabei, sie weiterhin zu ermutigen und ihnen neue Möglichkeiten zu schaffen.

Wie kann man Jugendliche unterstützen?

Dieser Frage war das letzte Diskussionsforum gewidmet, wobei im Mittelpunkt die Übergangswege und -verläufe sowie die Handlungsstrategien standen, die Jugendliche und junge Erwachsene, oft mit Migrationshintergrund, beim Aufwachsen entwickeln. Derzeit werden vergleichende Untersuchungen zu den sozialen, stadtplanerischen und ethnischen Fragen für die entsprechenden Stadtviertel in Deutschland und Frankreich durchgeführt.

Zu unterscheiden sind formale Strategien (vor allem durch Schulbesuch) und informelle Strategien (Sich-irgendwie-Durchschlagen, Schattenwirtschaft) oder nach Strategien aufgrund von moralischen Werten oder nach den Regeln der Straße. Die Jugendlichen in den benachteiligten Vierteln passen sich an die Möglichkeiten an, die sich ihnen bieten. Allerdings gibt es in Deutschland ein breiteres Bildungsangebot, das eine zweite Chance ermöglicht wie z.B. den zweiten Bildungsweg.

Eine Anregung, die Frankreich vielleicht aufgreifen sollte…

Eine Folgeveranstaltung ist im Herbst 2015 in Frankreich geplant.

Francine Labadie
Wissenschaftliche Mitarbeiterin beim INJEP

La délégation franco-allemande de l'OFAJ devant le Parlement européen à Strasbourg.
Die deutsch-französische Delegation des DFJW vor dem Europaparlament in Straßburg.

L'OFAJ à l'heure européenne

À l'occasion des élections européennes du 25 mai, l'OFAJ a choisi de soutenir de nombreux projets en lien avec la thématique européenne. Faire de la relation franco-allemande un pont et un soutien pour la construction européenne, telle est la mission que l'OFAJ souhaite poursuivre. En voici trois exemples :

95 propositions pour un avenir européen

Le développement du volontariat européen et son homologation dans le parcours universitaire et professionnel, la création d'une agence européenne pour l'emploi, l'élection au suffrage universel direct du président de la Commission européenne – telles sont les propositions qui, parmi 95 autres, constituent l'Appel de la jeunesse allemande et française aux responsables politiques.

Ces propositions pour une meilleure société européenne ont vu le jour dans le cadre du projet eParticipation « L'Europe, c'est mon avenir, si… », lancé par l'OFAJ à l'automne 2012. Premier projet transnational et multilingue de participation en ligne à destination des jeunes de 13 à 30 ans, il a permis à plus de 1000 participants de formuler plus de 500 propositions portant sur l'éducation, l'emploi, la protection de l'environnement, l'économie, la diversité culturelle, la participation politique, le chômage des jeunes, les médias et la famille.

Le 19 février, 95 jours avant les élections européennes en France et en Allemagne, l'OFAJ a lancé un compte-à-rebours sur Twitter. Chaque jour et jusqu'à la veille des élections, les abonnés de l'OFAJ ont découvert, discuté et retweeté les propositions issues de l'Appel de la jeunesse française et allemande aux responsables politiques.

L'OFAJ au European Youth Event

Du 9 au 11 mai 2014, plus de 5 000 jeunes se sont rendus à Strasbourg afin de débattre de leur vision de l'Europe à l'occasion du *European Youth Event* (EYE) organisé par le Parlement européen.

L'OFAJ a participé activement à l'événement avec une délégation de cinquante jeunes de France et d'Allemagne, et a proposé dans ce cadre deux tables-rondes avec des experts en charge de la jeunesse et des acteurs des relations franco-allemandes. Dans une première table-ronde intitulée « Les relations franco-allemandes et l'Europe : la jeunesse s'exprime ! », la question de la participation et de l'apport de la jeunesse au débat politique était posée. Dans la seconde, il était question de la lutte contre le chômage des jeunes. Dans quelles mesures la mobilité peut-elle faciliter l'insertion des jeunes sur le marché du travail en Europe ? Quels risques entraîne-t-elle ? En quoi la relation franco-allemande peut-elle servir d'exemple ?

Vote&Vous – l'éducation politique en ligne

L'OFAJ a soutenu le projet de l'association Vote&Vous et son outil d'éducation politique ludique en ligne à destination des jeunes électeurs pour les encourager à aller voter. Des jeunes ont lancé cette initiative et exporté le célèbre *Wahl-o-mat* allemand afin d'aider les jeunes électeurs français à faire un choix pour les élections européennes. Elle permettait de comparer les réponses des utilisateurs portant sur trente questions correspondant à des thématiques politiques importantes en regard des réponses des partis. L'utilisateur peut ainsi savoir de quel parti politique il est le plus proche.

L'initiative a attiré l'attention des médias français et d'outre-Rhin. Jusqu'au 25 mai, jour des élections, il a séduit 325 000 utilisateurs. Ce type d'outil – dénommé *voting advice application* – existe dans de nombreux pays d'Europe. Vote&Vous est le partenaire exclusif pour la France du projet *VoteMatch Europe*, qui a fédéré, à l'occasion du scrutin européen, quinze *voting advice applications* dans quinze pays d'Europe.

www.vote-et-vous.fr

© DFJW/OFAJ

Das DFJW im europäischen Takt

Anlässlich der Europawahlen am 25. Mai hat das DFJW zahlreiche Projekte zu europäischen Themen gefördert. Es möchte aus den deutsch-französischen Beziehungen eine Brücke und eine Stütze für Europa bauen. Wir stellen hier drei beispielhafte Projekte vor:

95 Vorschläge für die Zukunft Europas

Die Entwicklung eines europäischen Freiwilligendienstes und seine Anerkennung im beruflichen und universitären Werdegang, die Entwicklung eines europäischen Arbeitsamtes, die direkte Wahl des Präsidenten der Europäischen Kommission – das sind einige der 95 Vorschläge aus dem Appell der deutschen und französischen Jugend an die Politik.

Sie entstanden im Rahmen der ePartizipation „Europa ist meine Zukunft, wenn…", die das DFJW im Herbst 2012 startete. Über 1.000 junge Menschen zwischen 13 und 30 Jahren beteiligten sich an diesem ersten grenzüberschreitenden und mehrsprachigen Online-Beteiligungsprojekt mit über 500 Beiträgen zu den Themen Bildung, Arbeit, Umweltschutz, Wirtschaft, kulturelle Vielfalt, politische Teilhabe, Jugendarbeitslosigkeit, Medien und Familie.

Am 19. Februar 2014, 95 Tage vor den Europawahlen in Deutschland und Frankreich, startete das DFJW einen Countdown auf Twitter. Jeden Tag bis zum Vortag der Wahlen konnten die Follower des DFJW einen Beitrag aus dem Appell entdecken, diskutieren und retweeten.

Das DFJW beim European Youth Event

Vom 9. bis 11. Mai 2014 trafen sich mehr als 5.000 junge Menschen im Europa-Parlament in Straßburg während des *European Youth Events* (EYE), um über ihre Vision von Europa zu diskutieren. Das DFJW lud 50 junge Menschen aus Deutschland und Frankreich ein, an diesem Ereignis aktiv teilzunehmen und organisierte zwei Foren mit Experten für Jugendfragen und Akteuren der deutsch-französischen Zusammenarbeit. Die erste Gesprächsrunde erläuterte unter dem Titel „Deutsch-französische Beziehungen und Europa: die Jugend redet mit!" Möglichkeiten der Teilhabe und den Beitrag der Jugend an der politischen Debatte. Im zweiten vom DFJW angebotenen Forum ging es um Jugendarbeitslosigkeit und die Frage, ob Mobilität die Eingliederung junger Menschen auf dem europäischen Arbeitsmarkt erleichtern kann und welche Risiken sie mit sich bringt. Wo kann das deutsch-französische Verhältnis als Beispiel dienen?

Vote&Vous – der französische Wahl-O-Mat

Das vom DFJW geförderte Projekt *Vote&Vous* hatte sich zum Ziel gesetzt, Jugendliche für Politik zu interessieren und sie zum Wahlgang zu ermutigen. Die von jungen Menschen getragene Initiative entwickelte eine französische Version des in Deutschland bekannten Wahl-O-Mats, um jungen französischen Wählern bei der Europawahl eine Orientierungshilfe zu geben.

Vote&Vous bot auf spielerische Art und Weise ein Werkzeug zur politischen Bildung. Die Seite verglich die Antworten der Nutzer auf 30 politische Fragen zu allen wichtigen Themen mit den Antworten der Parteien und zeigte, welche Parteien ähnliche Antworten geben wie der Nutzer.

Der Inititive gelang es, zahlreiche überregionale Medien beiderseits des Rheins auf sich aufmerksam zu machen. Bis zum Wahlabend am 25. Mai konnten 325.000 Nutzer gezählt werden.

Vote&Vous ist der offizielle französische Partner des Projektes *VoteMatch Europe*, das zum Ziel hatte, zur Europawahl ein ähnliches Werkzeug, *voting advice application* genannt, in 15 Ländern zu schaffen.

www.vote-et-vous.fr

Caren Marks, Secrétaire d'État au Ministère de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse avec Dorothee Schlegel, députée et Markus Ingenlath et Béatrice Angrand, Secrétaires généraux de l'OFAJ (de droite à gauche).
Die Parlamentarische Staatssekretärin im BMFSFJ Caren Marks mit der Abgeordneten Dr. Dorothee Schlegel und den Generalsekretären des DFJW Dr. Markus Ingenlath und Béatrice Angrand (v.r.n.l.).

Soirée parlementaire

À l'appel de diverses organisations allemandes spécialisées dans le travail en faveur de la jeunesse à l'échelle européenne et internationale, cette sixième soirée parlementaire s'est tenue à Berlin le 7 mai 2014 sur le thème « La rencontre forme les hommes – Identité et tolérance dans un monde globalisé ». Près de 200 invités, parmi lesquels des parlementaires, des représentants du monde associatif et des responsables des organismes d'aide à la jeunesse, ont discuté des perspectives du travail mondial en faveur de la jeunesse.

Caren Marks, Secrétaire d'État au Ministère de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse, a ouvert la soirée. « Dans notre monde globalisé, les échanges internationaux de jeunes sont devenus une véritable pierre angulaire de la formation des jeunes », a-t-elle déclaré en introduction. Le travail international en faveur de la jeunesse offre aux jeunes la possibilité de faire cette découverte en dehors du contexte scolaire ou universitaire ».

Quatre tables-rondes ont permis aux participants de débattre du développement et des perspectives de la politique mondiale en faveur des jeunes, sur les thèmes suivants : « Vivre la diversité au lieu d'attiser le racisme – Faire prendre conscience aux jeunes des diverses identités culturelles et nationales », « Choisir l'Europe – Conscience démocratique et participation des jeunes en Europe », « Inclusion et diversité – Implication de nouveaux groupes-cibles dans le travail en faveur de la jeunesse » et « École et travail en faveur de la jeunesse – Possibilités de coopération en matière d'éducation formelle et non formelle dans les échanges européens et internationaux".

Les participants se sont montrés curieux, ouverts et actifs, non seulement lors des tables-rondes mais également lors de la réception qui s'en est suivie, où ils n'ont pas hésité à nouer de nouveaux contacts, créer de nouvelles impulsions et trouver des idées pour de futurs projets d'échanges transfrontaliers.

Cette sixième soirée parlementaire a vu le jour à l'initiative de *ConAct* – Centre de coordination pour les échanges germano-israéliens de jeunes, *Tandem* – Centre de coordination pour les échanges germano-tchèques de jeunes, l'OFAJ, l'Office germano-polonais pour la Jeunesse, *l'IJAB* (Service International pour la Jeunesse de la République Fédérale d'Allemagne), *JUGEND für Europa* – l'agence allemande pour le programme Erasmus+ et la Fondation germano-russe des échanges de jeunes.

Parlamentarischer Abend

Unter dem Motto „Begegnung bildet Menschen – Identität und Toleranz in einer globalisierten Welt" hatten die bundesweiten Fach- und Fördereinrichtungen der europäischen und internationalen Jugendarbeit am 7. Mai 2014 zum 6. Parlamentarischen Abend nach Berlin eingeladen. Rund 200 Gäste, darunter Abgeordnete, Vertreter von Verbänden und Trägern der Jugendhilfe diskutierten über die Perspektiven der internationalen Jugendarbeit.

Die parlamentarische Staatssekretärin im Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend (BMFSFJ) Caren Marks eröffnete den Abend. „Der internationale Jugendaustausch ist in der globalisierten Welt zu einem wichtigen Baustein für die Bildung junger Menschen geworden", sagte Caren Marks in ihrem Grußwort. Internationale Jugendarbeit eröffne den Jugendlichen die Möglichkeit, außerhalb von Schule und Universität zu lernen.

In vier Diskussionsforen setzten sich die Teilnehmer mit den Entwicklungen und Perspektiven der internationalen Jugendarbeit und -politik mit folgenden Themen auseinander: „Vielfalt leben statt Rassismus schüren – Junge Menschen im Bewusstsein diverser kultureller und nationaler Identitäten", „Europa wählen – Demokratisches Bewusstsein und Mitbestimmung junger Menschen in Europa", „Inklusion und Diversität – Einbeziehung neuer Zielgruppen in die internationale Jugendarbeit" und „Schule & Jugendarbeit – Kooperationswege formaler und non-formaler Bildung im europäischen und internationalen Austausch".

Neugierig, offen und aktiv waren die Teilnehmer nicht nur in den Diskussionsforen; auch beim anschließenden Empfang kamen sie miteinander ins Gespräch: Sie knüpften neue Kontakte, bekamen vielfältige Impulse und frische Ideen für künftige Projekte in der grenzüberschreitenden Jugendarbeit.

Veranstaltet wurde der 6. Parlamentarische Abend von ConAct – Koordinierungszentrum Deutsch-Israelischer Jugendaustausch, Tandem – Koordinierungszentrum Deutsch-Tschechischer Jugendaustausch, Deutsch-Polnisches Jugendwerk (DPJW), IJAB – Fachstelle für Internationale Jugendarbeit der Bundesrepublik Deutschland, JUGEND für Europa – Nationalagentur für das Programm Erasmus Plus, Stiftung Deutsch-Russischer Jugendaustausch und dem DFJW.

© Tandem

100 projets pour la paix

100 Projekte für den Frieden

OFAJ DFJW

Centenaire de la Première Guerre mondiale

L'été 2014 marque le centième anniversaire de l'éclatement de la Première Guerre mondiale. En France et en Allemagne, cette guerre ainsi que ses conséquences pour l'Europe font l'objet d'un travail de commémoration et de nombreuses initiatives. L'OFAJ participe à ce travail de mémoire et de commémoration afin de contribuer au rapprochement des valeurs européennes au sein de la jeunesse.

100 projets pour la paix en Europe

L'appel à candidatures « 100 projets pour la paix en Europe » a été lancé par l'OFAJ en début d'année. Entre 2014 et 2018, l'OFAJ s'engage ainsi à soutenir cent projets franco-allemands et trinationaux innovants ayant pour objectif de présenter aux jeunes les multiples souvenirs de la Première Guerre mondiale, et ainsi de les inciter à réfléchir aux conséquences sur leur propre vie d'aujourd'hui. Fin avril, un jury a choisi parmi de nombreux projets les vingt premiers pour l'année en cours. Trois d'entre eux se dérouleront fin juin lors des fêtes commémoratives officielles de l'attentat de Sarajevo.

Rencontre de la jeunesse au Hartmannswillerkopf

La rencontre entre les Présidents français et allemand au sommet du Hartmannswillerkopf/Vieil-Armand le 3 août constitue un moment franco-allemand à part dans cette année commémorative. François Hollande et Joachim Gauck vont se retrouver dans les Vosges précisément cent ans après la déclaration de guerre de l'Empire allemand à la France. L'OFAJ, par ordre de la Mission du Centenaire et du Comité du Monument National du Hartmannswillerkopf, et en coopération avec le *Volksbund deutscher Kriegsgräberfürsorge* et l'association Les Francas, organise une rencontre de jeunes, avec une centaine de participants français et allemands âgés de 16 à 21 ans. Pendant le séminaire, les jeunes suivront les traces historiques de la Grande Guerre et auront l'occasion de traiter le passé et le présent de manière réactive. Le moment phare de l'événement le 3 août sera la rencontre des jeunes avec François Hollande et Joachim Gauck.

En outre, de nombreux autres projets, initiatives et manifestations sont soutenus par l'OFAJ. Plus d'informations sont disponibles sur le site web 1914–2014, où l'on trouve non seulement tous les dossiers des projets, mais aussi une liste de liens intitulée « travail de mémoire et éducation à la paix », documents destinés aux organisateurs afin de leur faciliter la préparation pédagogique et la mise en œuvre des projets.

www.grandeguerre.ofaj.org

100 Jahre Erster Weltkrieg

Im Sommer 2014 jährt sich der Ausbruch des Ersten Weltkrieges zum hundertsten Mal. In Deutschland und Frankreich sind dieser Krieg und seine Folgen für Europa Gegenstand der Gedenkarbeit und zahlreicher Initiativen. Das DFJW möchte sich an dieser europäischen Gedenk- und Erinnerungsarbeit beteiligen und dazu beitragen, dass jungen Menschen europäische Werte näher gebracht werden.

100 Projekte für den Frieden in Europa

Anfang des Jahres startete das DFJW die Ausschreibung „100 Projekte für den Frieden in Europa". Von 2014 bis 2018 unterstützt das DFJW 100 innovative deutsch-französische und trinationale Projekte, die darauf abzielen, jungen Leuten die vielfältigen Erinnerungen an den Ersten Weltkrieg näherzubringen und sie anzuregen, über die Auswirkungen auf das eigene, heutige Leben nachzudenken. Ende April wählte eine Jury unter zahlreichen Einreichungen die ersten 20 Projekte für das Jahr 2014 aus. Drei der Projekte finden Ende Juni anlässlich der offiziellen Gendenkfeiern zum Attentat von Sarajewo statt.

Jugendbegegnung am Hartmannsweilerkopf

Ein besonderer deutsch-französischer Moment im Gedenkjahr wird die Begegnung des deutschen und französischen Präsidenten am 3. August auf dem Hartmannsweilerkopf/Vieil-Armand sein. Exakt hundert Jahre nach der Kriegserklärung des Deutschen Reiches an die Republik Frankreich werden sich Joachim Gauck und François Hollande in den Vogesen begegnen. Das DFJW organisiert im Auftrag der *Mission du Centenaire* und des *Comité du Monument National du Hartmannswillerkopf* und in Zusammenarbeit mit dem Volksbund deutscher Kriegsgräberfürsorge sowie dem französischen Verband *Les Francas* eine Jugendbegegnung für rund 100 junge Menschen zwischen 16 und 21 Jahren aus Deutschland und Frankreich. Während des Seminars werden sich die Jugendlichen gemeinsam auf eine historische Spurensuche begeben und ihre Gedanken zu Vergangenheit und Zukunft künstlerisch verarbeiten. Höhepunkt der Veranstaltung ist am 3. August die Begegnung der Jugendlichen mit Joachim Gauck und François Hollande.

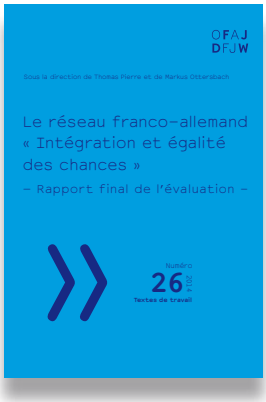
Darüber hinaus werden zahlreiche weitere Projekte, Initiativen und Veranstaltungen vom DFJW gefördert. Über sie informiert die Internetplattform 1914-2014. Auf der Seite befindet sich neben den Projektdokumentationen eine Linksammlung zu „Erinnerungsarbeit und Friedenserziehung", die Organisatoren bei der Vorbereitung und Durchführung von Projekten unterstützen soll.

www.ersterweltkrieg.dfjw.org

Nouvelles parutions

Texte de travail n° 26

Le réseau franco-allemand
« Intégration et égalité des chances »
Rapport de l'évaluation



Le groupe de recherche « Diversité et participation », fondé en 2009 par des chercheurs de l'université de Metz et de la *Fachhochschule Köln* sous la direction de Ahmed Boubeker et Markus Ottersbach s'est vu confier par l'OFAJ la mission d'évaluer les projets d'échange de jeunes issus des quartiers marginalisés, réalisés dans le cadre des activités du champ « Intégration et égalité des chances ». Le groupe s'est penché en particulier sur le réseau éponyme lancé par l'OFAJ et la fondation Genshagen en 2006 et présente ses résultats et ses recommandations dans le rapport d'évaluation.

Le texte de travail est disponible en téléchargement au format pdf : www.ofaj.org/textes-de-travail

Pour plus d'infos et pour commander l'ouvrage : farnoux@ofaj.org

Étude sur l'échange des enseignants du premier degré

L'échange franco-allemand des enseignants du premier degré paru dans la collection Dialogues/Dialogue chez Téraèdre.

Cette publication est le produit d'une étude consacrée à la mobilité des participants à l'échange franco-allemand des enseignants du premier degré. Elle veut mettre en lumière les multiples manières dont les enseignants concernés, ayant passé une année ou plus à enseigner dans le pays partenaire, évaluent avec un recul de plusieurs années les apports de leur aventure. Quel regard portent-ils sur leur cheminement avant et après la participation à l'échange ? Que deviennent les acquis? Sont-ils transmissibles et transférables lors du retour dans l'institution d'origine ?

Pour plus d'infos et pour commander l'ouvrage : farnoux@ofaj.org

Neuerscheinungen

Arbeitstext Nr. 26

Das deutsch-französische Netzwerk „Integration und Chancengleichheit" – Abschlussbericht der Evaluation

Im Jahr 2009 wurde die Forschergruppe „Diversität und Partizipation" von Wissenschaftlern der Fachhochschule Köln und der Universität Metz unter der Leitung von Prof. Markus Ottersbach und Ahmed Boubeker gegründet. Sie erhielt vom DFJW den Auftrag, die im Rahmen des Netzwerks „Integration und Chancengleichheit" durchgeführten Austauschprojekte für Jugendliche aus marginalisierten Stadtvierteln zu evaluieren. Die Forschungsgruppe hat insbesondere das vom DFJW und der Stiftung Genshagen 2006 gegründete Netzwerk „Integration und Chancengleichheit" unter die Lupe genommen und stellt ihre Forschungsergebnisse und Ihre Empfehlungen vor.

Der Arbeitstext kann im Internet als pdf heruntergeladen werden: www.dfjw.org/arbeitstexte-des-dfjw

Weitere Informationen und Bestellung: farnoux@dfjw.org

Studie zum Grundschullehreraustausch

Unter dem Titel *L'échange franco-allemand des enseignants du premier degré* ist im Verlag *Téraèdre* eine Studie zum deutsch-französischen Grundschullehreraustausch erschienen.

Die Studie beleuchtet die Erfahrungen, die Grundschullehrer während eines ein- oder mehrjährigen Aufenthalts im Partnerland gewinnen konnten. Sie analysiert ihre Einschätzungen zu dem Erlebten. Welchen Blick werfen sie heute auf den zurückgelegten Weg, vor der Teilnahme am Austausch und danach? Wie wurden die erworbenen Kompetenzen später eingesetzt? Sind diese bei der Rückkehr überhaupt übertragbar in das eigene Schulsystem?

Weitere Informationen und Bestellung: farnoux@dfjw.org

Pour un droit à l'éducation artistique et culturelle

Plaidoyer franco-allemand

La théorie et la pratique de l'éducation artistique et culturelle en France et en Allemagne font l'objet de cet ouvrage bilingue. Il est issu d'un chantier d'études et de recherches mené pendant plusieurs années par la Fondation Genshagen, l'Observatoire des politiques culturelles de Grenoble et l'Université d'Hildesheim, et a bénéficié du soutien de l'OFAJ. Cet ouvrage présente les structures politiques et administratives sur lesquelles se fonde l'éducation artistique et culturelle dans les deux pays, et les soumet à l'observation critique. Les auteurs présentent également une série de préconisations afin d'ouvrir de nouvelles perspectives de coopération dans le champ de l'éducation artistique et culturelle et de la politique de jeunesse qui pourraient, à l'avenir, impulser des initiatives à l'échelle de l'Europe.

Dirigé par : Jean-Pierre Saez, Wolfgang Schneider, Marie-Christine Bordeaux, Christel Hartmann-Fritsch.

Le livre est disponible en librairie.

Des extraits de l'ouvrage sont disponibles en téléchargement sur le site de la fondation Genshagen :

www.stiftung-genshagen.de/fr/publication

Das Recht auf Kulturelle Bildung

Ein Deutsch-französisches Plädoyer

Gegenstand des zweisprachigen Buches sind Theorie und Praxis der Kulturellen Bildung in Deutschland und Frankreich. Die Veröffentlichung ist das Ergebnis einer mehrjährigen Zusammenarbeit der Stiftung Genshagen mit dem Institut für Kulturpolitik der Universität Hildesheim und dem Observatorium für Kulturpolitik in Grenoble mit Unterstützung des DFJW. Politische und administrative Strukturen, die der Kulturellen Bildung in beiden Ländern zugrunde liegen, werden beschrieben und einer kritischen Betrachtung unterzogen. Vorschläge für eine künftig noch engere deutsch-französische Zusammenarbeit auf dem Feld der Kulturellen Bildung und der Jugendarbeit sowie Impulse für Europa werden aufgezeigt.

Herausgegeben von Wolfgang Schneider, Jean-Pierre Saez, Marie-Christine Bordeaux, Christel Hartmann-Fritsch.

Die Publikation ist im Buchhandel erhältlich.

Ausschnitte des Buches sind im Internet als pdf verfügbar:

www.stiftung-genshagen.de/publikationen

L'OFAJ en bref

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande, créée en application du Traité de l'Élysée, signé le 22 janvier 1963 et implantée à Paris et à Berlin. Elle a pour mission « de développer les relations entre la jeunesse française et la jeunesse allemande, au service d'une Europe élargie. (...) L'OFAJ est un centre de compétence pour les Gouvernements des deux pays. » (Accord OFAJ, 2005)

Depuis 1963, le « plus bel enfant du Traité de l'Élysée » a permis à 8,2 millions de jeunes Français et Allemands de participer à 300 000 programmes d'échanges. Il subventionne en moyenne chaque année 9 000 échanges, touchant ainsi plus de 200 000 jeunes.

Ses programmes sont aussi ouverts à des pays tiers. L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec près de 6 000 organisations partenaires. Il joue un rôle de conseiller et d'intermédiaire entre les collectivités locales et territoriales ainsi qu'entre les acteurs de la société civile en France et en Allemagne.

Il s'adresse à tous les publics de trois à trente ans : enfants à l'école maternelle, élèves du primaire, du collège ou du lycée, apprentis, étudiants, jeunes chômeurs et salariés. L'OFAJ contribue ainsi à inventer la relation franco-allemande de demain.

OFAJ
DFJW

Das DFJW in Kürze

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) ist eine internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, mit zwei Adressen in Paris und Berlin. Es ist entstanden auf der Grundlage des am 22. Januar 1963 unterzeichneten Elysée-Vertrags und hat die Aufgabe „die Beziehungen zwischen der deutschen und französischen Jugend innerhalb eines erweiterten Europas zu fördern. (…) Das DFJW ist Kompetenzzentrum für die Regierungen beider Länder." (DFJW-Abkommen 2005).

Seit 1963 hat das „schönste Kind des Elysée-Vertrags" 8,2 Millionen jungen Menschen aus Deutschland und Frankreich ermöglicht, an über 300.000 Austauschprogrammen und Begegnungen teilzunehmen. Es fördert jedes Jahr rund 9.000 Begegnungen, an denen über 200.000 junge Menschen teilnehmen.

Die Projekte stehen auch Drittländern offen. Das DFJW arbeitet nach dem Subsidiaritätsgedanken mit 6.000 Partnerorganisationen und Projektträgern zusammen. Es fungiert als Berater und Mittler zwischen den verschiedenen staatlichen Ebenen sowie den Akteuren der Bürgergesellschaft in Deutschland und Frankreich.

Das DFJW richtet sich an alle jungen Menschen zwischen drei und dreißig Jahren, ob Kindergartenkinder, Auszubildende, junge Arbeitslose, Berufstätige, Studierende oder Schülerinnen und Schüler. Das DFJW trägt so dazu bei, die deutsch-französische Beziehungen von morgen vorzubereiten.

Agenda

2 juillet – Berlin
Remise du « Prix OFAJ des jeunes talents » dans le cadre du Prix Franco-Allemand du Journalisme (PFAJ)
froehling@ofaj.org

14 juillet – Paris
Délégation de jeunes de l'OFAJ sur les Champs-Élysées dans le cadre de la fête nationale et de la commémoration de la Première Guerre mondiale
malfoy@ofaj.org

19 juillet – Berlin
Bal populaire sur la Pariser Platz – village franco-allemand de stands de l'OFAJ et de ses partenaires, animation linguistique et nombreuses actions
wandel@ofaj.org

31 juillet–4 août Hartmannswillerkopf
« Vivre l'Histoire en direct » – Rencontre franco-allemande de jeunes en mémoire de la Grande Guerre et échange avec le Président de la République française et le Président fédéral allemand
wandel@ofaj.org

13–23 août – Château de Salem
Académie d'été internationale Opus XXI 2014 pour la musique contemporaine
morin@ofaj.org

1er septembre – France / Allemagne
Lancement de l'appel à candidatures « Projets-IN : Réseau des projets scolaires franco-allemands, interculturels, interdisciplinaires et innovants »
joly-mueller@dfjw.org

29 septembre–2 octobre – Bruxelles
Réunion annuelle des permanents pédagogiques de l'OFAJ : « L'Europe, l'OFAJ et les jeunes – dimension politique, synergies et perspectives »
boiteau@dfjw.org

1er–4 octobre – Lyon
Formation franco-allemande pour enseignants « Enrichir les échanges scolaires franco-allemands avec l'apprentissage en Tandem »
behling@dfjw.org

9–12 octobre – Francfort/Oder
9e Réunion du réseau « Diversité et Participation » en coopération avec le Centre Français de Berlin et l'*Internationaler Bund*
diederichs@dfjw.org

10–12 octobre – Bad Honnef
Réunion annuelle et formation des Jeunes Ambassadeurs OFAJ
wandel@ofaj.org

17–19 octobre – Würzburg
Réunion des comités de jumelage
hartmann@dfjw.org

29–31 octobre – Dijon
Formation « Animation linguistique dans les rencontres de jeunes en formation professionnelle »
holtkamp@ofaj.org

Sous réserve de modifications
Calendrier actualisé sur Internet
www.ofaj.org

Termine

2. Juli 2014 – Berlin
Preisverleihung des vom DFJW gestifteten Nachwuchspreises im Rahmen des Deutsch-Französischen Journalistenpreises (DFJP)

14. Juli – Paris
Delegation Jugendlicher des DFJW bei den Feierlichkeiten zum französischen Nationalfeiertag und dem Gendeken an den Ersten Weltkrieg auf den Champs Elysées

19. Juli – Berlin
Bal populaire auf dem Pariser Platz – deutsch-französisches Dorf mit Ständen des DFJW und seiner Partner, Sprachanimation und vielfältige Aktionen

31. Juli–4. August – Hartmannsweilerkopf
„Geschichte live erleben" – Jugendbegegnung zum Gedenken an 100 Jahre Erster Weltkrieg anlässlich des Treffens der Staatschefs Deutschlands und Frankreichs

13.–23. August – Schloss Salem
Internationale Sommerakademie Opus XXI 2014 für zeitgenössische Musik

1. September – Deutschland / Frankreich
Start der Ausschreibung für die „IN-Projekte: innovative, interdisziplinäre und interkulturelle Projekte im deutsch-französischen Schulprojekte-Netzwerk"

29. September–2. Oktober – Brüssel
Jahrestagung der pädagogischen Mitarbeiter des DFJW: „Europa, das DFJW und die Jugend – politische Dimension, Synergien und Perspektiven"

1.–4. Oktober – Lyon
Deutsch-französische Lehrerfortbildung „Schulpartnerschaften durch Sprachenlernen im Tandem bereichern"

9.–12. Oktober – Frankfurt/Oder
9. Netzwerktreffen Diversität und Chancengleichheit in Zusammenarbeit mit dem *Centre Français de Berlin* und dem Internationalen Bund

10.–12. Oktober – Bad Honnef
Jahrestreffen und Fortbildung der DFJW-Juniorbotschafter

17.–19. Oktober – Würzburg
Tagung der Städtepartnerschaften

29.–31. Oktober – Dijon
Fortbildung „Sprachanimation mit Auszubildenden und jungen Berufstätigen"

Alle Angaben ohne Gewähr
Aktueller Kalender im Internet unter
www.dfjw.org